

*Et qu'est-ce qu'elle lit,
Chantal Kelly ?
Chantal Kelly
nous dit qu'elle lit
J2 Jeunes.*

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929

JEUDI 29 SEPTEMBRE 1966

J2 Jeunes

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F



39



LUC ARDENT te répond

« Depuis plus de trois ans je suis lecteur de « J2 Jeunes » que je lis chaque semaine avec joie. Ce qui me plaît beaucoup, ce sont les histoires de Jim et Heppy et celle de Lestaque. J'espère que dans le nouveau J2 je retrouverai ces amis. »

Bernard LANVIN, Lille.

Dès la semaine prochaine tu vas pouvoir suivre l'inspecteur Lestaque dans de nouvelles aventures. Jim et Heppy viendront le rejoindre dans quelques semaines. Heppy va toutefois faire des heures supplémentaires à la rédaction. En effet, nous lui avons demandé de donner son avis et de faire ses commentaires sur les articles qui paraissent dans « J2 ». Depuis quelques semaines, tu peux d'ailleurs te rendre compte de sa compétence en lisant la page 3. Pour revenir à ta lettre, je te signale que les histoires de tes héros préférés auront droit chacune à cinq pages du journal chaque semaine.

« Dans deux récents numéros de « J2 », j'ai trouvé de la documentation sur les voitures. J'espère qu'il y en aura encore parce que, moi, j'en fait la collection. Je les réunis et je les colle

sur un cahier. Dans ma classe, nous sommes plusieurs à faire cela; il y a des copains qui collectionnent les avions. Il arrive qu'on se les échange. Ainsi, il y a un peu plus d'amitié entre nous et les collections deviennent plus intéressantes. »

Jacques PRENAT, Lyon.

Dans l'équipe de rédaction, il y a une chose à laquelle nous croyons très fort, c'est que tout ce qui est écrit dans le journal peut faire naître et renforcer l'amitié. Ta lettre en est une preuve. Quant aux documentations sur les voitures, sur les avions et sur tous les autres engins, tu vas continuer à en trouver dans « J2 ». Elles vont être encore mieux que jusqu'à ce jour. En effet, nous allons essayer de donner des renseignements à la fois plus précis et plus complets. Les illustrations vont être encore plus soignées, nous envisageons de publier des photos en couleurs de tous ces remarquables engins. Crois-moi, ta collection va prendre plus de valeur car les documents qu'elle contiendra seront plus beaux. Si beaux qu'il se peut que tu aies envie de les coller sur les murs de ta chambre plutôt que dans un album.

« Je me dois de vous signaler que les jeunes qui sont autour de moi aiment de moins en moins « J2 ». Pourquoi ? Parce que « J2 » est un journal pour les jeunes qui ne parle jamais d'eux. C'est toujours des ar-

ticles consacrés aux grands champions ou des articles sur des sujets qui ne nous intéressent pas. Jamais « J2 » n'offre quelque chose sur la vie des jeunes, leurs sports à l'école, leurs mouvements de solidarité, leur façon de vivre en période scolaire ou en vacances. »

Marcel MAGNIER,
Boulogne-sur-Mer.

Ta lettre me surprend beaucoup ; j'ai l'impression que tu ne fais que feuilleter « J2 Jeunes ». Il n'y a pratiquement pas un seul numéro de « J2 » où l'on ne parle pas des jeunes. Il n'est pas rare de trouver un article sur des réalisations de jeunes, sur des activités, sur des actions de jeunes, etc... C'est un de nos points d'honneur que de publier tout ce que font les jeunes. Il est vrai que nous aurions pu mieux faire, car on le peut toujours. Ta lettre nous donne quelques suggestions intéressantes et nous ne manquerons pas d'en tenir compte. D'ailleurs, à partir de la semaine prochaine la place réservée à tout ce qui a rapport à la vie des jeunes sera augmentée. Chaque semaine ce sont au moins quatre pages qui y seront consacrées. Et je profite de ta lettre pour lancer un appel à tous les lecteurs afin qu'ils nous tiennent au courant de ce qu'ils font, de ce que leurs copains font autour d'eux. C'est ensemble que nous devons assumer la responsabilité de ces pages. Je te donne rendez-vous dans « J2 », jeudi prochain.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

•
HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

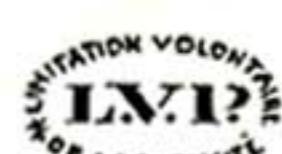
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE ADMINISTRATION GRAND-CŒUR 17, rue de l'Hôpital, Gilly C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB. 1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS ADMINISTRATION 31, rue de Fleurus - Paris-6 ^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régitteur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÈTE PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.

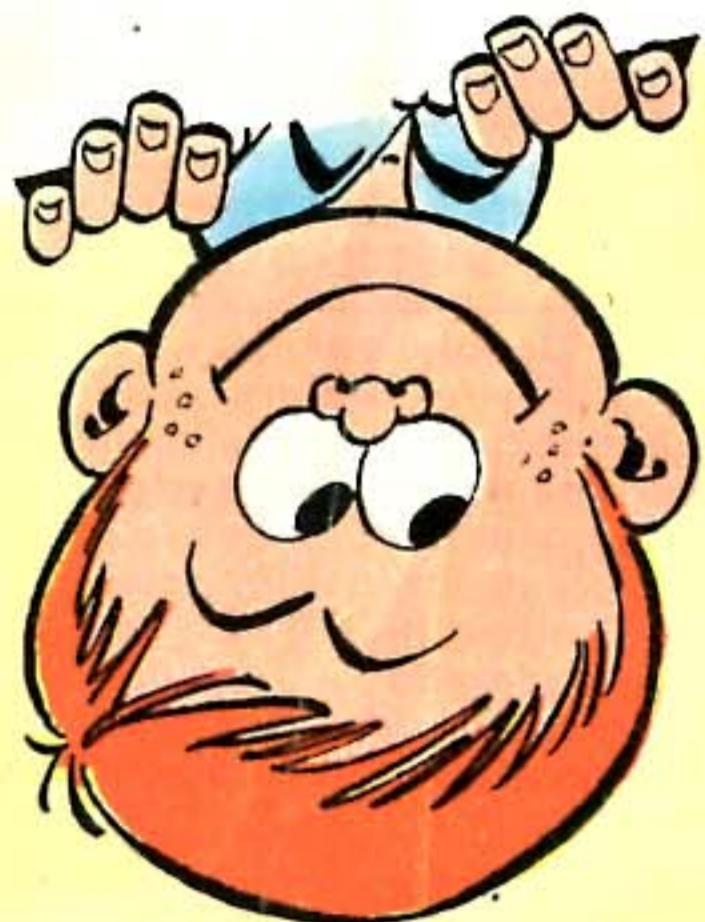


J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

MERCI À "J2 JEUNES"

La grâce à lui j'ai pu économiser mon argent de poche.
des disques et les livres qui sont présentés m'aident
à me faire une opinion sur leur valeur et lorsque je veux
acheter l'un ou l'autre je me fie à cette présentation. Ma-
chète beaucoup moins qu'avant mais je ne suis jamais déçu
car je ne tiens plus compte de certaines publicités tapageuses
qui me faisaient autrefois acheter n'importe quoi, si bien
que je n'avais jamais d'argent de poche en réserve. C'est la
même chose pour le cinéma.

GÉRARD



J'habite un petit village où les distractions me sont
pas nombreuses, c'est pourquoi mes copains et moi ap-
préciions beaucoup "J2". Sans le voudrions encore plus
complet, plus épais, avec beaucoup plus de choses à lire.
Pari sûr, il serait un peu plus cher, mais comme nous
sommes souvent obligés, pour nous distraire, d'acheter un
autre journal, nous n'achèterions plus que "J2" et nous y
gagnerions. Par nous n'avons pas beaucoup d'argent de
poche.

Daniel

Daniel et Gérard ont raison.

Lire « J2 JEUNES », c'est faire des économies.

1 F, c'est le prix du nouveau « J2 JEUNES ».

1 F, c'est aussi le prix d'une glace vanille-café ou fraise-chocolat; pas même le quart du prix d'un 45 tours, pas même la moitié du prix d'une place de cinéma, le prix d'un litre d'essence pour vélo-moteur.

Il est bien plus aisément de se passer de tous ces produits que de « J2 JEUNES ».

Car « J2 JEUNES », c'est 52 jeudis réussis, c'est l'assurance de pouvoir faire quelque chose d'intéressant avec les copains, c'est être au courant de tout ce qui se passe dans le monde.

Pour 1 F, c'est 48 pages de lecture dont 20 en histoires dessinées. C'est du sport, des reportages, de la technique, de la télévision, l'actualité de la chanson, les grands événements, la vie des jeunes...

Et c'est, en couleurs, des photos sensationnelles.

Les jeunes dynamiques qui veulent être pris au sérieux retiennent dès aujourd'hui le nouveau « J2 JEUNES ». Il sera en vente dès la semaine prochaine.





CH
A
L
L

" Bon

glais : Chantal Kelly. Car c'est une « Fan' » des illustrés, et de « J2 » en particulier, mademoiselle Kelly ! Quand, à Marseille, elle n'était encore qu'une petite inconnue du nom de Chantal Bassignani, elle était abonnée au journal des filles, à **J2 Magazine**. Et puis, elle est devenue vedette. Nous nous sommes rencontrés pour une interview. Depuis ce jour-là, elle est aussi abonnée à **J2 Jeunes** !

UN "BAPTÈME" AU VITTEL-DÉLICES...

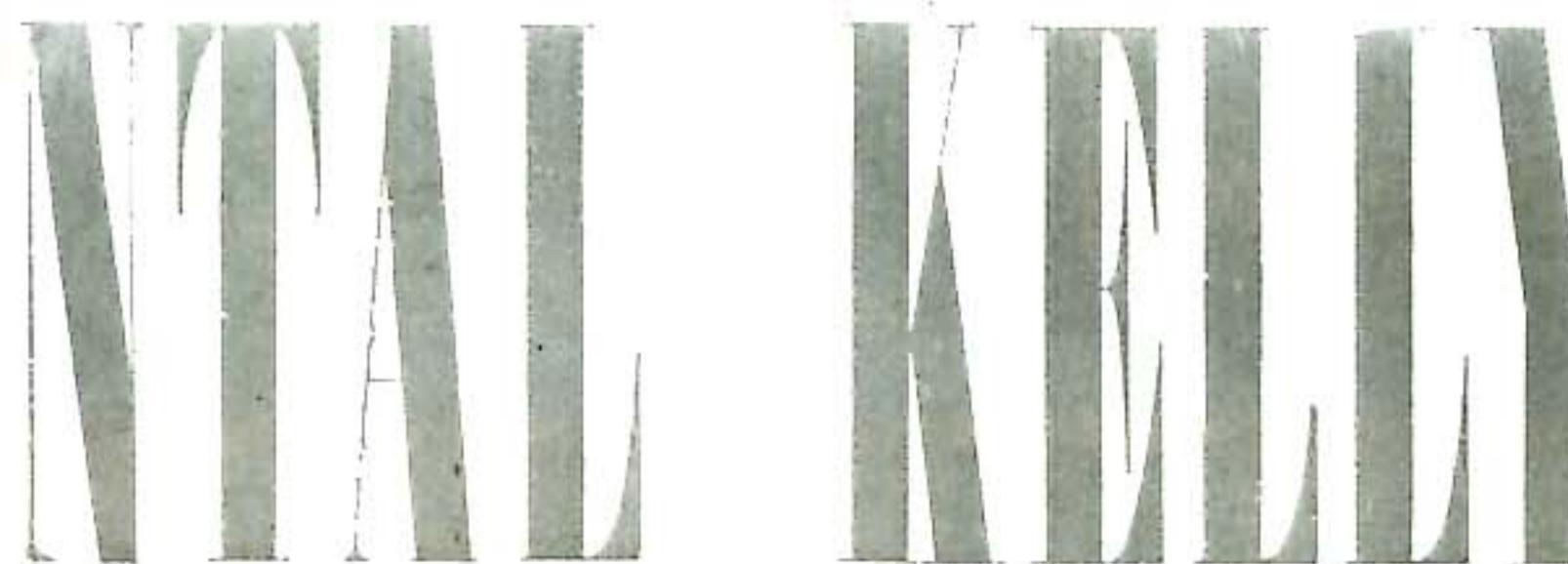
— Depuis que je sais lire, les illustrés me procurent une bonne part de mes meilleurs moments. Et ce n'est pas du temps perdu : je trouve qu'on apprend beaucoup lorsqu'on lit un bon illustré. Et, surtout, on apprend à regarder de temps en temps les choses avec humour. C'est important, ça, non ?

Le temps des jeudis bien calmes est fini pour Chantal Kelly, dont chaque jour de chaque semaine se passe désormais à courir d'un studio à l'autre, d'une scène à l'autre, d'un rendez-vous à un autre rendez-vous... C'est la rançon du succès. Mais si vous avez l'occasion de la surprendre, en coulisse, dans un « temps mort », avant de passer en scène ou entre deux séquences filmées,

— Mon personnage préféré dans « J2 Jeunes »? C'est Heppy, bien sûr ! Chaque semaine, j'attends avec impatience de voir dans quelles aventures redoutables il va encore devoir s'engager. Et puis, les gens tout ronds, tu ne trouves pas qu'ils ont l'air plus « sympa » que les autres ?

Celle qui parle ainsi, trois J2 sur les genoux, une guitare à droite, une pile de disques et d'autres J2 à gauche, c'est le « poids plume de la chanson », celle en qui Philips place une bonne part de ses espoirs, celle qui chante **Caribou**, **Rien qu'une guitare** et **Notre Prof'** d'an-

Bonne chance au nouveau "J2" tous gosses dès à venir. Chantal Kelly



ne chance au nouveau J2' !

vous la trouverez peut-être en train de vaincre le trac à grands coups de bandes dessinées. De J2 particulièrement...

C'est pourquoi Chantal n'a pas hésité une seconde lorsque je lui ai demandé d'être en quelque sorte la « marraine » des améliorations qui, dès la semaine prochaine, vont plonger tout « J2 » dans un grand bain de renouveau. Durant un bon moment, ce fut moi l'interviewé : combien il y aura de pages toutes en couleurs ? Et les reportages d'actualité ? Et la rubrique disques ? (Petit réflexe professionnel...) Et l'histoire de son petit ami Heppy ?... Après quoi, bien solennellement, en votre nom à tous, nous avons « baptisé » la nouvelle formule. Pas au champagne... (elle est très sobre, Chantal !) ... au Vittel-Délices...

UN ÉTÉ TRÈS CHARGÉ

Pendant que toute la rédaction de « J2 » préparait fébrilement le premier numéro de votre journal, Chantal Kelly, non plus, ne chômait pas. Durant tout le mois de juillet, elle était en tournée sur les plages. En août, elle partait sur le bateau de Radio-Monte-Carlo, mettait de nouvelles chansons à son répertoire, s'en allait chanter devant un bon nombre de caméras de télévision d'Europe, préparait ses futurs enregistrements, recevait une foule de journalistes et de reporters-photographes, signait quelques dizaines de milliers de disques et de photos, et trouvait encore le temps de dessiner quelques modèles de robes pour la maison de couture qu'elle vient d'ouvrir à Paris. Car il y a, maintenant, dans la capitale, une **Boutique Chantal Kelly**...

— Elle est située boulevard Sébastopol, au n° 38 exactement. On y présente des modèles « jeunes » pour les jeunes : 14 à 19 ans. J'ai dessiné plusieurs des robes de la collection : c'est, après la chanson, ce que j'aime le plus. En m'inspirant de la mode, j'essaie de mettre au point des modèles simples, amusants, jolis, sympathiques quoi... Difficile ? Non, je ne trouve pas, si l'on s'en tient au dessin. J'avoue que si l'on me demandait de réa-

liser entièrement certains modèles que j'ai dessinés, je serais plutôt embarrassée !

— Ces robes que tu dessines, tu les portes aussi ?

— Bien sûr ! Par exemple, à la télévision, lors de l'enregistrement de « Main dans la main », je portais une robe dessinée par moi et fabriquée dans ma « boutique »...

Cette boutique, c'est aussi, pour Chantal, un excellent moyen d'entrer en contact, directement, avec son public. Régulièrement, elle va boulevard de Sébastopol « tenir » son magasin, diriger les essayages, discuter en amis avec les visiteurs. Un petit secret pour ses « fan's » : le samedi, vous avez des chances de l'y trouver...

SAUVÉE PAR LA POLICE...

Il n'y a pas que des avantages dans le fait de devenir une vedette. Le plus dur est peut-être de sentir qu' « on ne s'appartient plus », qu'on est esclave du succès, du métier, du public... Saint-Étienne, au printemps dernier. Chantal Kelly chante sous le chapiteau de Radio-Luxembourg. A la fin du spectacle, on a prévu une séance de dédicaces. Il y a foule. Lorsque Chantal et sa famille montent en voiture pour quitter Saint-Étienne, il règne dans le quartier une petite atmosphère d'émeute. Les « Fan's » s'agglutinent devant la voiture, derrière, contre les portières, sur le capot. Il faudra des renforts de police pour que le calme revienne...

Un peu plus tard, à Roanne, ce fut plus grave :

— Je ne devais chanter qu'à 23 heures. C'était le début de la soirée. Il faisait beau. A deux pas, il y avait la foire. J'ai eu envie d'aller m'y promener un peu, me détendre. Je suis partie seule... ce qui était imprudent. Tout a commencé très bien. Je me suis amusée comme une petite folle sur les autos-skooters, les chenilles, les avions... Et puis, une fille m'a reconnue, puis deux, puis trois... Bientôt, on a fait le cercle autour de moi. Et la foule a grandi. J'ai eu peur. Je me suis affolée, j'ai voulu m'échapper... Il y avait trop de monde, de bousculade. Un moment, j'ai pensé



« Allo, la Rédaction de « J2 » ? Je voudrais vous demander un petit service : qu'est-ce qu'il arrive à Heppy dans le prochain numéro... ? ».

que j'allais finir écrasée. Enfin, ma productrice, Chris Carol, est arrivée. Elle a réussi à me faire échapper. Mais elle a été blessée au bras dans la bousculade, par mes amis de Roanne qui ne me voulaient que du bien, mais qui étaient trop nombreux, trop passionnés...

Cela lui a servi de leçon. Désormais, plus jamais, Chantal ne s'en va seule au fil des rues. A ses côtés, toujours, veillant sur elle, « gorille » attentionné, vous trouverez Marc. C'est son grand frère. Il était chauffeur à Marseille. Il est maintenant le chauffeur particulier de Made-

moiselle Chantal Kelly, l'homme-à-tout-faire, celui qui sait toujours où l'on peut trouver à manger en pleine nuit, après un spectacle, celui qui a des muscles solides pour protéger, celui qui a toujours, au fond de ses larges poches, une bonne centaine de photos à dédicacer, pour rassasier la ferveur des admirateurs et des admiratrices...

— Il chante très bien, Marc, dit Chantal. Mais voilà : il est trop timide. Il n'a jamais osé tenter sa chance...

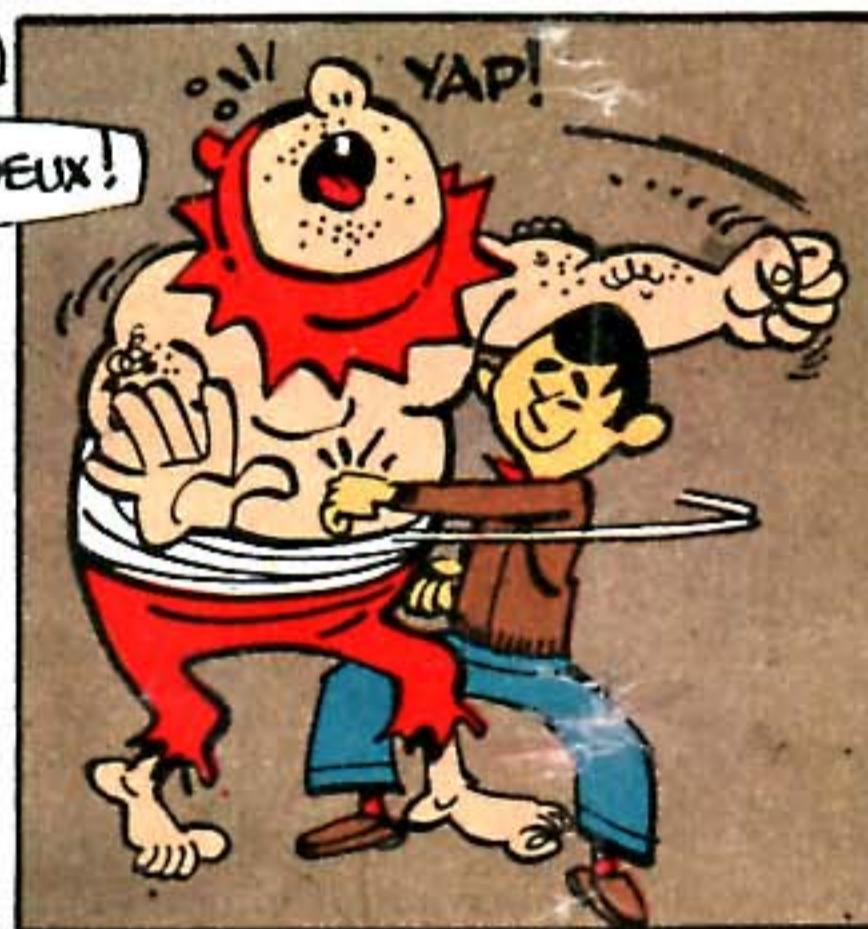
Recueilli par
Bertrand PEYRÈGNE.



CASTAGNUS et KARATA

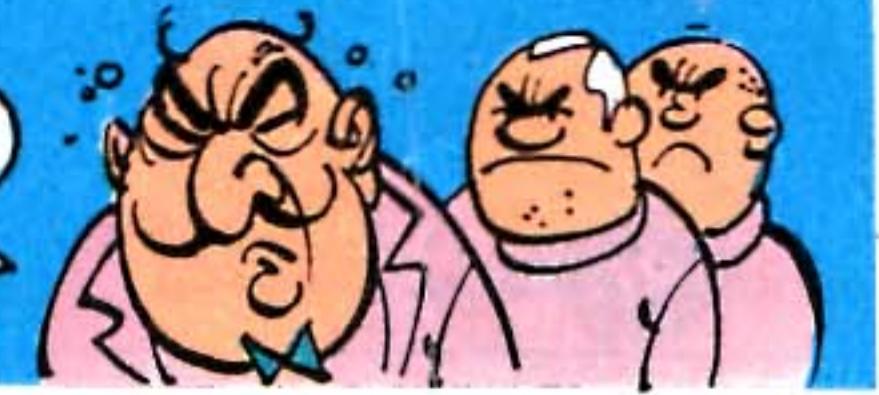
PAR FERRER
ET FRADET

RÉSUMÉ. — Ayant utilisé malencontreusement la machine à remonter le temps de M. Trafalgar, Castagnus et Karata se trouvent aux prises avec de sinistres bourreaux.



CONTRE

TRAFAVGAR



L'EMIR OMHAR et le

UNE AVENTURE DE

TEXTE ET DESSIN DE ...



FRANCK et SIMÉON

SUPER-ESPION.

ANDRÉ GAUDREAU

RÉSUMÉ. — Siméon et Franck recherchent Mylène, enlevée par des espions au Moyen-Orient.



Depuis longtemps je m'en doutais. Il y a eu d'abord ces initiales VB 0001... Ridicule! Ensuite le cigare puis ce déguisement grotesque... enfin la conversation surprise à l'ambassade à l'ambassade... Tout concordait.



En effet... La parution, sur votre initiative de ce soi-disant reportage dans mon journal m'étais redressé sur le cœur... Je vous devais, moi aussi, un Poisson d'Avril...



Pardonnez à mon vieux camarade, mes amis. Comment aurait-il pu mener à bien toute cette affaire sans mon aide financière totale... et je ne me suis jamais autant amusé... HA, HA, HA !...



Franck et Sim... Merci tout de même... Vous êtes des ag... Savez-vous que l'Emir en compensation nous offre 6 semaines de vacances en sa principauté.



N'en veuillez pas à mon père de cette innocente plaisanterie...

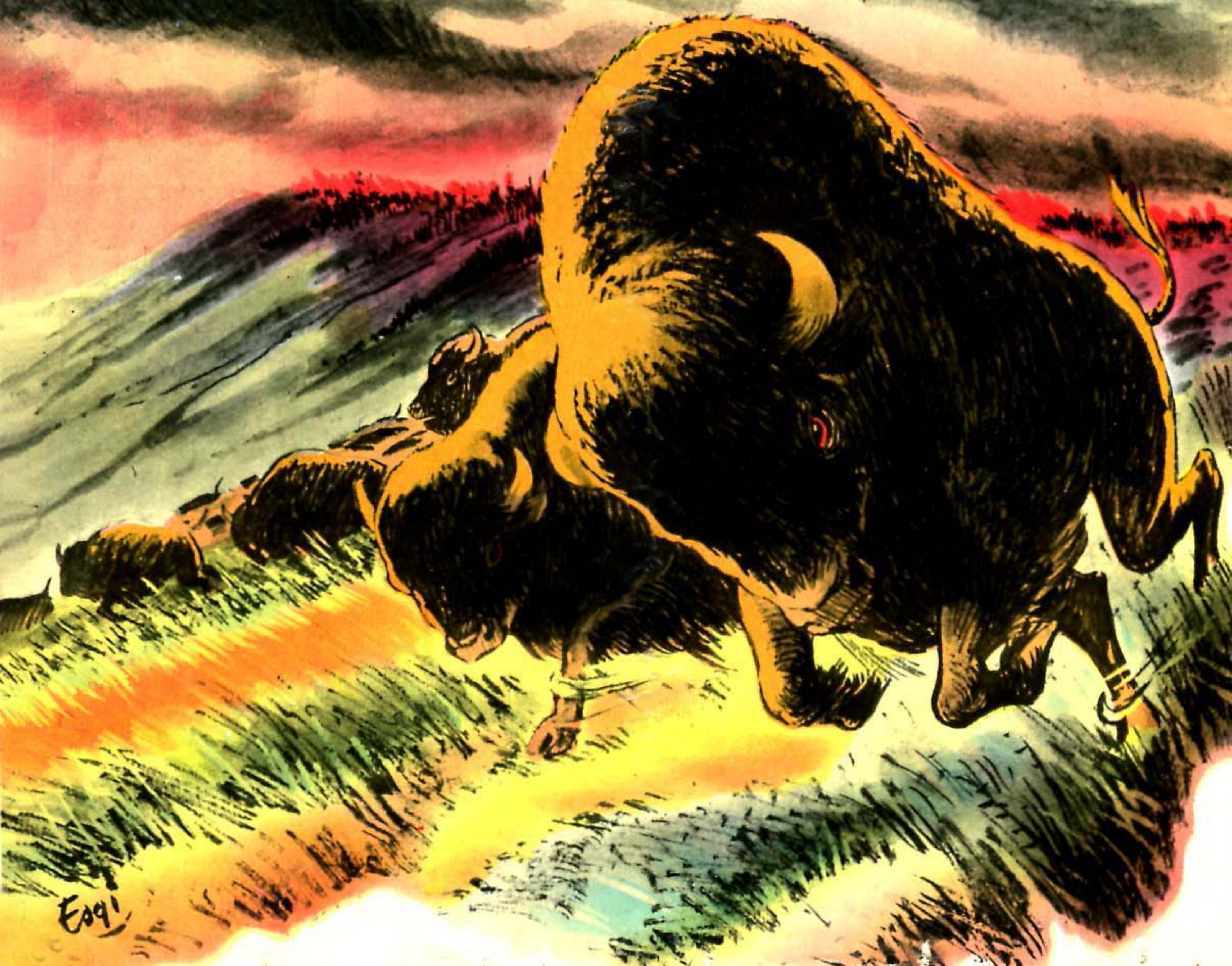
Innocente plaisanterie !... Un kidnapping !... et tous les risques encourus... Tout cela pour la distraction d'un Nabab infantile !...

Passé l'éponge, Franck... Six semaines de vacances de millionnaires, rends-toi compte



L'homme des prairies

LÉGENDE DE LA PRAIRIE



E91

A cette très lointaine époque, le sommet de la Terre était recouvert d'une épaisse forêt. Celle-ci allait jusqu'au Pôle, et même au-delà.

Un jour, nul ne sut pourquoi, cette forêt prit feu. Ce fut, tout d'abord, une bien timide flamme, qui se montrait comme à regret. Elle se hasarda et, plus téméraire, se mit à sautiler comme si elle y prenait un très grand plaisir. Se montrant encore plus audacieuse, elle grandit, s'étendit de tous côtés et, bientôt, ce ne fut plus qu'un immense brasier qui s'étalait à perte de vue et dégageait une accablante chaleur. Cela allait au-delà des collines. Avec la complicité du vent, les flammes franchirent les lacs et les rivières et purent ainsi poursuivre leur course dévastatrice.

Les gens qui demeuraient dans les régions voisines durent fuir devant le feu. Ils abandonnèrent, à regret, leurs seules richesses, leurs tentes en cuir de bison, que déjà les flammes pourléchaient. Ils partirent précipitamment, n'emportant avec eux que de misérables choses. Chaque jour, reculant devant le sinistre, ils parcouraient, au prix de mille efforts, des distances considérables. Mais au soir, tandis que la lune montait dans le ciel, les flammes étaient non loin d'eux. De temps à autre, durant leur exode, ils s'arrêttaient pour reprendre haleine et se restaurer. Les moments de repos étaient brefs et ceux qui étaient trop faibles pour suivre le gros de la troupe étaient abandonnés et

demandavaient si le sinistre allait consumer la terre entière, s'ils allaient tous périr, jusqu'au dernier.

Mais un jour, comme par miracle, le feu s'arrêta.

Il n'alla pas plus loin, mais il continua à brûler et recouvrit toute la calotte du Pôle.

Les pauvres humains, exténués, n'en pouvant plus, s'arrêtèrent. Ils purent se reposer un long moment. Lorsqu'ils se retrouvèrent dans de meilleures conditions physiques, ils se réunirent pour discuter au sujet des décisions à prendre et aussi pour chercher le moyen de se rendre maître du sinistre.

Pendant des heures et des heures, ils discutèrent. Des suggestions aussi nombreuses que bizarres furent faites, mais aucune ne retint l'attention des vénérables du Conseil.

Tous étaient perplexes. Soudain, un vieillard leva vers le ciel sa main décharnée et, d'une voix chevrotante, déclara :

— Je ne vois qu'un seul moyen pour sortir de cette situation !

Ses compagnons, intéressés, se rapprochèrent de lui.

— Lequel ? demandèrent-ils, d'une même voix.

— Il faut envoyer un message dans les territoires du Northland; c'est fort loin d'ici, mais il y trouvera l'Homme des Glaces. Lui seul peut nous assister.

encore, certains n'étaient pas d'accord, mais, après d'interminables péroraisons, la proposition du vieil homme finit par être acceptée.

Un jeune garçon d'une vingtaine d'années, solide et bien musclé — la distance à parcourir était très longue et hérissée d'obstacles, — fut désigné. Le plus âgé des vieillards traça, avec un bâton, des signes sur le sable, pour lui montrer la route à suivre. On lui remit un sac de cuir rempli de provisions et on lui souhaita bonne chance.

L'Homme des Glaces était une fort curieuse personne. Il était petit de taille, d'apparence chétive, voûté, et sa tête était énorme. On pouvait se demander comment elle tenait sur ses épaules. Il avait un nez en bec d'aigle, deux yeux vifs, surmontés d'épais sourcils, une moustache semblable à celle d'un phoque qui, broussailleuse, cachait ses lèvres. Ses cheveux étaient noirs et tressés en nattes de chaque côté de son visage. Malgré son air rébarbatif, il reçut le messager avec courtoisie. Il lui demanda, sans attendre, la raison de sa visite. Lorsqu'il fut renseigné, l'Homme des Glaces hocha longuement la tête et s'approcha de la porte de sa cabane. Il tira sur une de ses nattes, tout en soufflant avec violence. Aussitôt, un vent d'orage se mit à balayer la plaine.

L'Homme des Glaces secoua la tête une seconde fois, tira l'autre natte; alors une pluie diluvienne se mit à tomber.

Il fit un pas en avant, secoua une troisième fois la tête, dénoua sa première natte; alors la neige se mit à danser, dans le ciel gris, en épais tourbillons.

Pour la quatrième fois, l'Homme des Glaces secoua la tête et défit sa seconde natte; alors la tempête devint terrible. Jamais encore, de mémoire d'homme, on n'avait vu un tel cyclone. Le messager en fut si effrayé, qu'il rentra aussitôt chez lui.

Lorsqu'il se trouva devant sa cabane, il constata que les flammes avaient brûlé jusqu'aux racines des arbres et que le puits était plus large et plus profond qu'autrefois.

Non loin de sa demeure se tenaient, silencieux et cois, des centaines d'hommes qui, assis sur le sol, regardaient le feu qui continuait à brûler. Tous avaient des visages tristes et résignés. Ils pensaient que, si le feu persistait, ils étaient condamnés à une mort certaine.

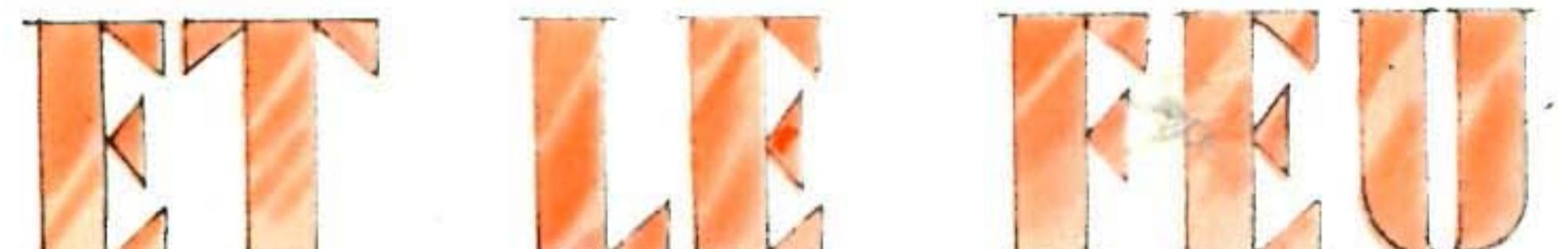
Soudain, le vent se mit à souffler en tempête, puis une pluie diluvienne se déversa sur les charbons embrasés et d'énormes grêlons se mêlèrent aux gouttes d'eau.

Ce fut une tourmente comme jamais on n'en avait vu de mémoire de Cherokees. Le vent soufflait en tourbillons, en rafales, faisant décrire, à la pluie et à la grêle, de vastes spirales dans le ciel uniformément noir. Précipitamment, les gens se levèrent et cherchèrent refuge dans les grottes, les souterrains et les cavernes des montagnes toutes proches. Ils craignirent d'être balayés comme des fétus de paille par les trombes d'eau.

A l'abri, tous inquiets, ils attendirent.

Brusquement, l'orage cessa. Craintivement, les gens sortirent et regagnèrent la zone sinistrée. Le feu n'y était plus. Ils ne trouvèrent, à sa place, que d'énormes tas de charbon noirs encastrés dans des quartiers de glace.

Ce fut ainsi que fut éteint le feu qui faillit détruire le monde.



devenaient, peu après, la proie des flammes.

Les hommes étaient inquiets. Ils se

— L'homme des Glaces! répétèrent à l'unisson les membres du conseil.

Pendant une heure, ils discutèrent



LES TORTUES

TORTUES

NOM : Tortue franche (*Chelonia mydas*).

SURNOM : Tortue des Antilles.

FAMILLE : Chelonidés.

COUSINAGE : Caret, Caouane.

HABITAT : Mers tempérées et tropicales (sauf Méditerranée).

CARACTÈRE : Sociable, douce, timide, prudente.

RÉGIME : Plantes marines.

FICHE SIGNALÉTIQUE

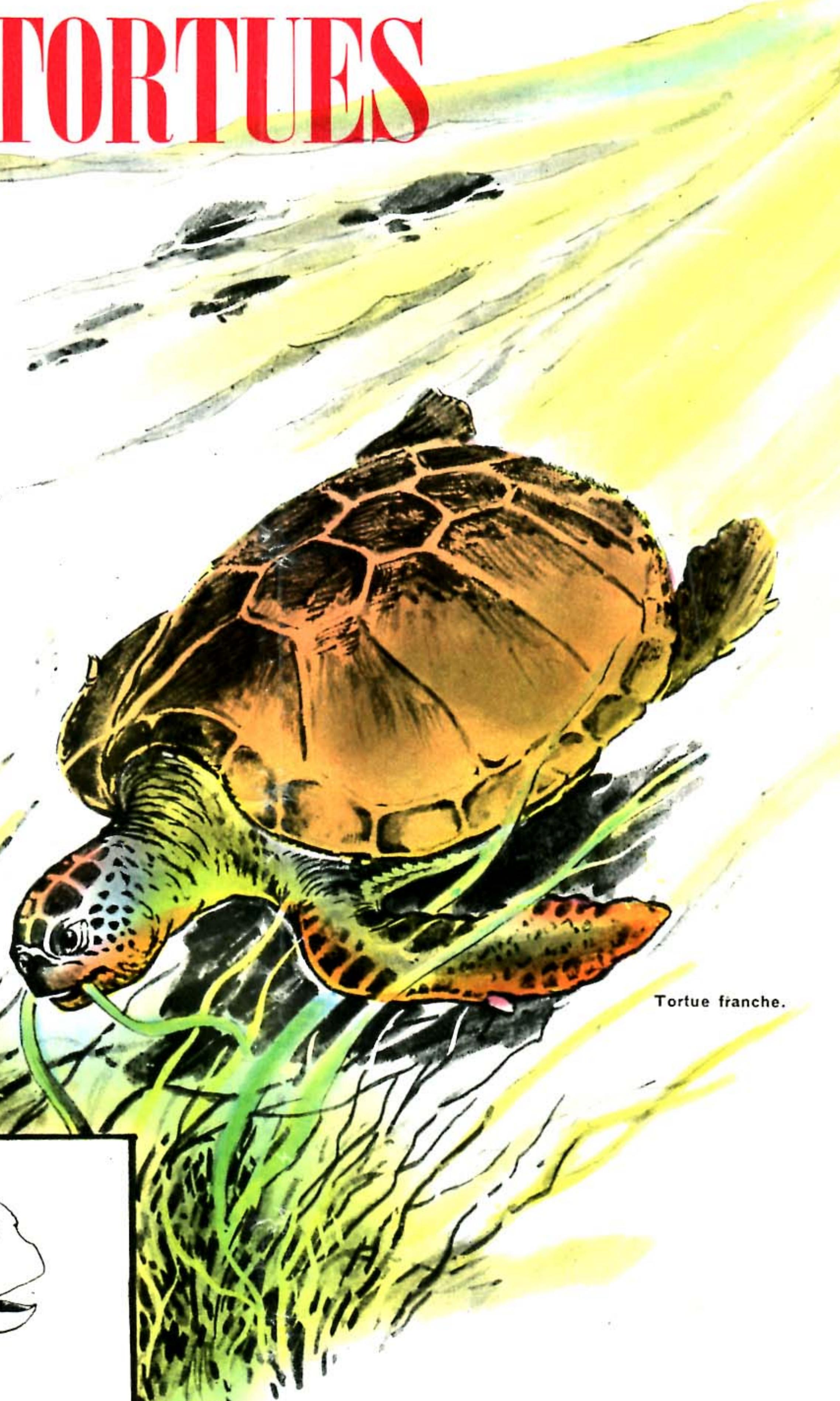
LONGUEUR : 1,25-2 m.

POIDS : 150 à 450 kg.

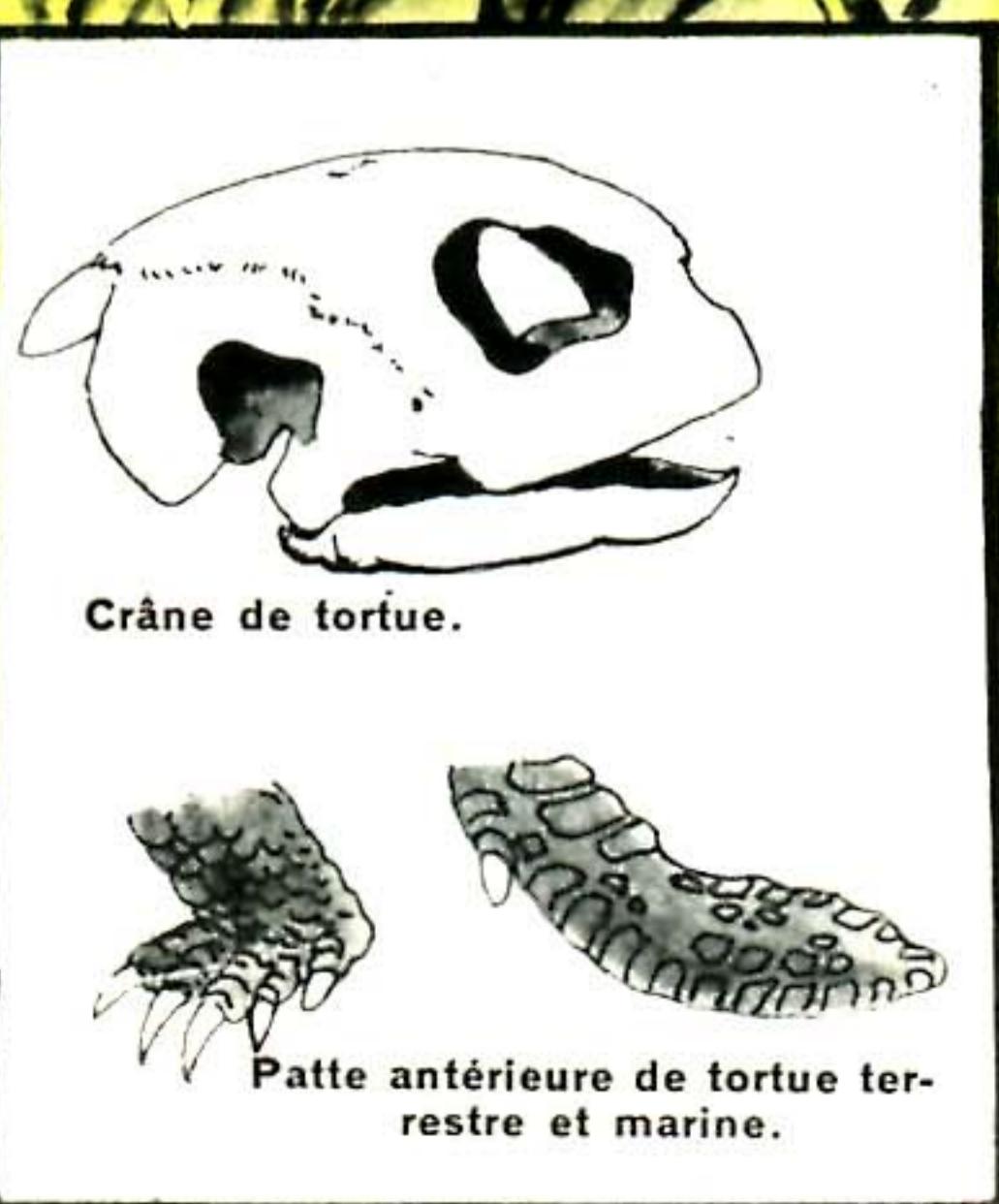
COULEURS : Jaunâtre, verdâtre.

SIGNE PARTICULIER : Un ongle au premier doigt.

ENNEMIS : Adulte : hommes ; jeune : oiseaux carnassiers, reptiles.



Tortue franche.



Crâne de tortue.



Patte antérieure de tortue terrestre et marine.

ES reptiles chéloniens préhistoriques, à corps court renfermé dans une carapace osseuse plus ou moins arrondie, comprennent environ trois cents espèces.

A vrai dire, tous ces reptiles se ressemblent, à savoir que la carapace d'une tortue est formée de deux boucliers indépendants ou soudés. Dans ce dernier cas, l'animal est enfermé dans une véritable carapace dure et résistante, qui ne laisse passer que sa tête, ses quatre membres et sa queue. Le bouclier supérieur est appelé dossoire, l'inférieur se nomme plastron. La dossoire est recouverte de plaques cornées qui, selon les espèces, peuvent être soudées les unes contre les autres ou bien imbriquées, comme les tuiles d'une toiture. La dossoire est presque toujours collée au squelette. Un caractère très typique des chéloniens est l'absence complète de dents, qui sont remplacées par une sorte de bec corné et tranchant, analogue à celui des oiseaux.

L'agilité de ces animaux est très variable ; à terre, ils se déplacent lentement, péniblement ; à l'eau, leurs mouvements sont beaucoup plus vifs, notamment les espèces marines. Les tortues terrestres sont généralement herbivores alors que les aquatiques se nourrissent surtout de mollusques, crustacés et poissons. Tout comme les autres reptiles, les chéloniens peuvent subir

de longs jeûnes sans dommage. Leur intelligence est très moyenne. Leur cerveau est très petit, à savoir que celui d'une tortue de 14 kilos ne pèse guère que... 4 grammes ! Ajoutons qu'en raison, sans doute, de la dureté de leur peau et de l'importance de leur carapace leurs sens sont peu développés, hormis celui de l'odorat.

brés. Les savants s'accordent à penser qu'elles peuvent atteindre cent cinquante-deux cents ans.

Les tortues terrestres se reconnaissent à leur carapace bombée, à leurs pieds épais non palmés et munis de griffes. Elles sont lourdes et maladroites. Citons la tortue grecque ou d'Afrique du Nord, la tortue étoilée des Indes, la tortue marquetée du Brésil.

la Chélydre serpentine, le Plastrone à grosse tête, l'Emyde et la Cistude. Cette dernière affectionne les eaux calmes à fonds vaseux. On en trouve encore en France dans les étangs et marais de la Brenne. Sa taille ne dépasse guère quelque 15 centimètres. Très utile, elle détruit les mollusques dans les jardins. On en fait d'ailleurs l'élevage.

Terminons par les tortues géantes qui, autrefois, étaient très répandues en Europe méridionale, Inde, Amérique. Elles furent l'objet de massacres en raison de la délicatesse de leur chair. Ces animaux étaient si nombreux en 1961, sur l'île de Diego Rodrigues, qu'on pouvait en compter des troupeaux de plus de 3 000 individus. Protégée bien tardivement, l'espèce en est heureusement conservée. Ces mastodontes terrestres peuvent désormais se reproduire et vivre en toute quiétude aux îles Aldabra, Seychelles, Galapagos et dans la plupart des jardins zoologiques du monde. Mais le phénomène reste la « Tortue à cuir » de l'Atlantique, la plus grosse vivant actuellement et dont la taille atteint 4 mètres d'envergure pour un poids de 600 kilos ! Cependant, elle paraît petite en face du squelette de tortue que possède l'Université de Yale : celui-ci mesure 6 mètres de longueur... et le poids total de l'animal a été évalué à 6 tonnes !

ESGI.

LES REPTILES CHÉLONIENS :

4 grammes de cerveau pour 14 kg de tortue

Les femelles pondent des œufs blancs à coquille dure et calcaire, presque sphériques, semblables à ceux des oiseaux. Les tortues marines géantes de l'océan Atlantique, dont le poids atteint 400 kilos, pondent jusqu'à 200 œufs, qu'elles enfouissent dans le sable des rivages, laissant au soleil le soin de les faire éclore.

Des légendes, bien enracinées, prétendent que les tortues peuvent vivre trois à quatre siècles. Un fait est certain, c'est que la longévité de ces animaux dépasse celle de tous les verté-

brés. Chez les tortues marines, la carapace présente la forme d'un cœur. La tête et les membres ne sont pas rétractiles. Ces reptiles, qui vivent au large, ne viennent à terre qu'au moment de la ponte. Citons le Luth, dont la taille atteint 2 mètres, et qui habite l'Atlantique, et surtout le Caret, qui est l'animal le plus recherché pour son écaille.

Dans les mers tempérées et tropicales habite la tortue franche, avec laquelle on fait la fameuse soupe, et la Caouane Maximilien, la tortue Matamata,

DISCO-BANA

Direction Artistique Pierre Spiers

vous offre : Contre 8 points BANANIA et 3 timbres-poste de lettre :

un disque souple microsillon 45 tours à choisir dans la sélection BANANIA.

5 nouveaux titres parmi les grands succès du disque ont été sélectionnés pour vous :

- n° 39 - N'avoue jamais
- n° 40 - Quand un bateau passe
- n° 41 - Capri, c'est fini
- n° 42 - Mes mains sur tes hanches
- n° 43 - Le beau Danube bleu

Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" **yabon**



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confifruits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE



Universal Photo



POUR AIDER L'ABBÉ LEMAIRE À BATIR SON "CEN

Sans souci du vertige, M. l'abbé Lemaire, tout en haut de la charpente de son église en construction, surveille l'état des travaux.

Il y avait un ancien ministre, beaucoup de journalistes et d'importantes personnalités ou « déjeuner-conférence de presse » auquel J2 fut convié, voici quelques jours, à Ponthierry, en Seine-et-Marne. M. l'abbé Lemaire, curé de cette petite ville-champignon (4 000 habitants actuellement, 10 000 prévus pour très bientôt), avait très bien fait les choses pour

alerter la presse sur ses grands projets. Et lui demander d'informer le grand public.

L'architecte des Jeux Olympiques

Comme des milliers d'autres villes de France, Ponthierry manquait d'églises. Le petit village des siècles passés a grandi trop vite, et l'on en était arrivé à ce stade où

l'on ne sait plus du tout où rassembler les chrétiens, les lieux de cultes prévus pour un village devant soudain accueillir la population d'une ville moderne... Ainsi, pendant une dizaine d'années, à Ponthierry, le jour de la communion solennelle, la cérémonie eut lieu... sous le marché couvert !

Il fallait de toute urgence bâtir une église moderne, où toute la communauté paroissiale puisse se rassembler pour prier. L'abbé Lemaire écrivit à une foule d'architectes célèbres pour leur demander leur concours. Beaucoup ne répondirent pas. D'autres envoyèrent des projets. Les paroissiens furent invités à choisir, tous les

plans étant exposés devant eux sans le nom de leur auteur. Ils choisirent un projet d'église aux lignes à la fois simples et hardies, lumineuse, « pratique », et en même temps conçue dans le style même des habitations du pays, le style « briard » dans lequel les constructeurs, larges, solides, s'appuient fortement à la terre... Lorsqu'ils connurent enfin, le choix terminé, le nom de l'auteur du projet, bien des paroissiens de Ponthierry eurent un petit choc au cœur : il s'agissait de M. Novarina, architecte en chef des Palais Nationaux, auteur d'un projet de stade ultra-moderne de 100 000 places et chargé de la réalisation de village olympique de Grenoble !

Pour financer les travaux de l'église — les premiers travaux, — il fallait trouver un nombre important de millions d'anciens francs. Les paroissiens firent tous un effort considérable ; chacun, régulièrement, donna ce qu'il put. On organisa des fêtes, des kermesses. En cinq ans, 40 millions furent récoltés. Les travaux de l'église commencèrent, effectués par des artisans du pays comme le charpentier, qui est un ancien « compagnon de France »...

Un gymnase au sous-sol !

Mais l'Abbé Lemaire et les paroissiens de Ponthierry pensèrent qu'il ne suffisait pas de construire une église, il fallait aussi bâtir des salles où les chrétiens puissent se réunir pour préparer leur action, des pièces pour le catéchisme, un presbytère et, pourquoi pas, des salles de loisirs où les jeunes, en particulier, viennent se retrouver... C'est pourquoi l'architecte et les chrétiens de Ponthierry mirent au point les plans d'un véritable « centre paroissial » pas comme les autres. L'église aura normalement 400 places, mais elle pourra « s'agrandir » les

jours de fêtes et en accueillir 1 000. Au sous-sol, un centre culturel et... un gymnase ! A côté, des locaux de loisirs et un foyer pour les jeunes travailleurs (30 lits, une grande salle à manger commune, un « foyer-club »).

Pour bâtir ce centre de jeunes, on fera appel uniquement à des bénévoles. Déjà, des « Compagnons Bâtisseurs » sont venus travailler aux fondations pendant les vacances. Les jeunes de Ponthierry mettent « la main à la pâte », aidant chacun selon leur talent, leurs capacités. Les ouvriers de la paroisse prennent sur leurs loisirs pour venir y faire du terrassement, de la maçonnerie, de la charpente, etc. Et le groupe

les salaires des artisans, etc. On essaya de contracter des emprunts, de recevoir des subventions... mais les résultats sont loin d'être suffisants. Alors les paroissiens de Ponthierry eurent une idée très « dans le vent » : ils vont faire appel à la « copocléphilie ».

Une collection de 12 porte-clés spéciaux, en plexiglas, numérotés, va être éditée. Chaque mois, les « abonnés » (1) recevront un porte-clé retracant les différentes phases de la construction. Et, tout en se livrant à leur violon d'Ingres, ils feront une bonne action.

L'activité « copocléophile » des paroissiens de Ponthierry a déjà fait ses preuves. Cet

été, à Saint-Jean-de-Monts, où l'abbé Lemaire organise chaque année une colonie de vacances originale (plus de 200 « J 2 » venant d'une cinquantaine d'écoles différentes, et pratiquant au total cinq religions !), des volontaires ont fait une sorte de « répétition générale », découpant les minuscules chaînettes (vendues par rouleaux de centaines de mètres), collant des photos, assemblant des morceaux de plexiglas, pour fabriquer 2 000 porte-clés-souvenirs de la colonie... que l'on s'arrache littéralement à Saint-Jean-de-Monts !

Jean-Claude ARLANDIER.

(1) Adresse : M. l'abbé Lemaire, curé de Ponthierry - 77.

TRE PAROISSIAL" TOUS LES JEUNES DE PONTHIERRY SE SONT FAIT BATISSEURS...



« Curé-bâtisseur », éditeur de porte-clés, fondateur d'une « colonie de vacances œcuménique », M. l'abbé Lemaire, curé de Ponthierry, devient la cible des journalistes...



local des « Castors » (des hommes du pays qui se groupent pour bâtir ensemble leurs maisons, chacun dans sa spécialité, construisant une partie de sa demeure et de celles des autres) vient apporter sa technique (M. le Curé en fait partie, d'ailleurs ; et comme il s'agissait, pour lui, de bâtir « sa maison », il a construit une demeure pour les anciens du pays...).

Les porte-clés à la rescousse !

Mais, malgré cette immense chaîne de bonnes volontés, il faut encore beaucoup d'argent pour payer les matériaux, verser

CINQ ANS A L'ONU.

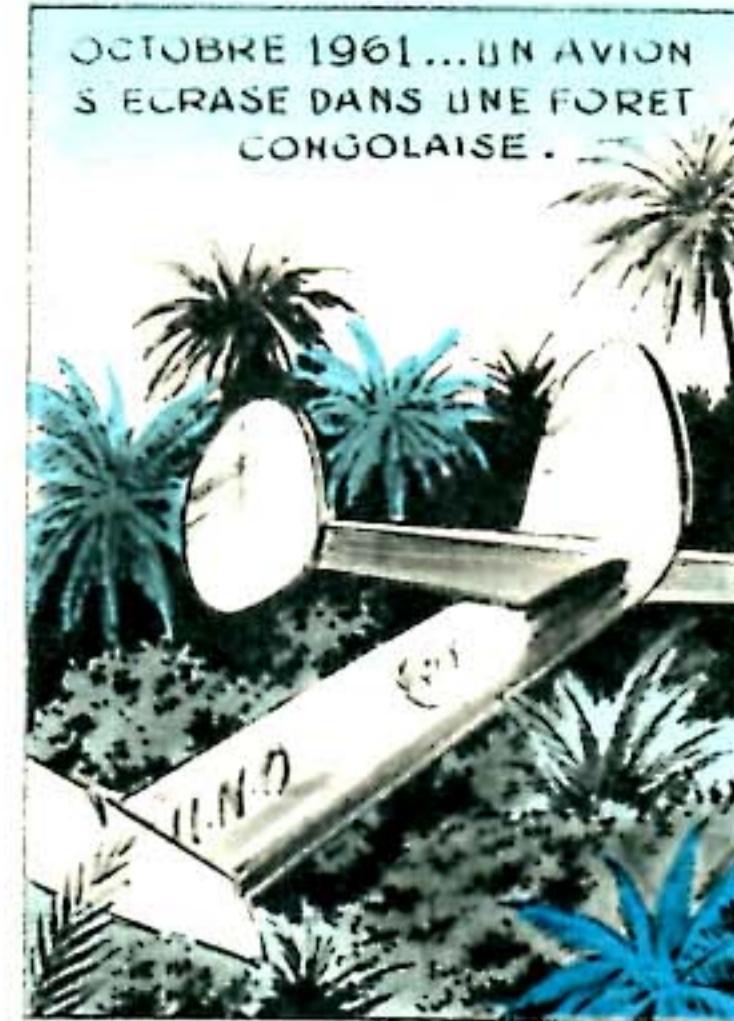
Il y a deux catégories de gens de qui l'on peut dire qu'ils sont « les amis de tout le monde ». La première catégorie est celle des neutres inconditionnels, qui ne s'engagent jamais et refusent obstinément de prendre partie. Refusant l'amitié par crainte de se faire des ennemis, ils ne sont en fait les amis de personne. La deuxième catégorie est celle des gens courageux qui mettent leur vie au service de la vérité et de la justice, quoi qu'il en coûte, mais dans le respect des personnes et l'exercice de la charité.

C'est à cette deuxième catégorie qu'appartient U THANT. S'il envisage de quitter son poste de secrétaire général à l'ONU, ce n'est pas par lassitude ni lâcheté, mais parce qu'il craint de ne



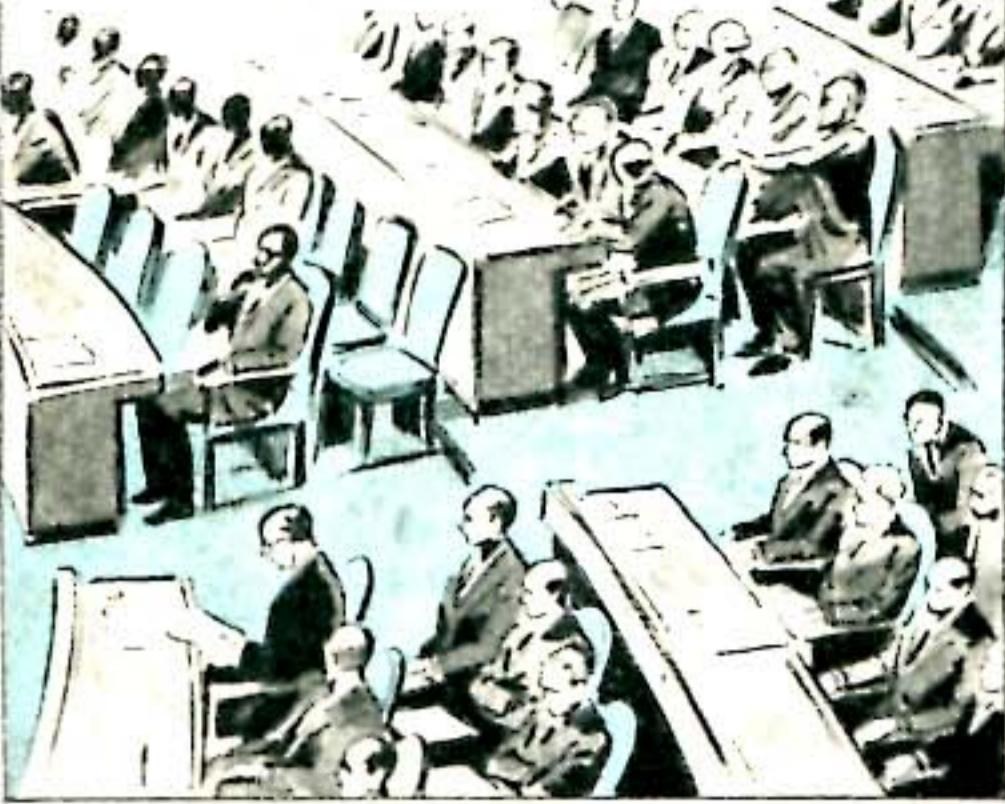
pouvoir mener à bien un travail conforme aux statuts de l'ONU et à l'idée qu'il se fait du rôle d'un secrétaire général.

Malgré tout, les gens de bonne volonté, qui par le monde souhaitent voir la Paix s'installer sur d'autres bases que sur la « force et l'équilibre de la terreur », sont unanimes pour dire : « L'heure est grave, monsieur THANT, restez avec nous. »



(1) U signifie monsieur en birman.

ET U THANT REALISE UN PREMIER TOUR DE FORCE : IL EST ELU A L'UNANIMITE, CE QUI NE S'ETAIT ENCORE JAMAIS VU DANS L'HISTOIRE DE L'ONU.



ET A PEINE ELU, LE 3 NOVEMBRE 1961...

JE COMpte SUR LE SOUTIEN DE TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTE DU MONDE ENTIER POUR SERVIR LA PAIX, LA SECURITE ET LE PROGRES...



ET NOUVEAU TOUR DE FORCE, SON ACTION EST TELLEMENT APPRECIEE QU'IL EST REEFLU POUR 4 ANS, EN NOVEMBRE 1962. TOUJOURS A L'UNANIMITE !



POUR RESOUDRE LA CRISE CONGOLAISE, IL AVAIT MULTIPLIE LES CONTACTS ENTRE HOMMES POLITIQUES...



MAIS LE MONDE EST TOUJOURS EN EBULLITION...

NON AU DESARMEMENT!

Guerre d'Algérie

Insurrection à Zanzibar

Incidents israëlo-arabes

Guerre au Viet-nam

Troubles raciaux

Révoltes Amérique du Sud

MENACES À CUBA

Conflit Indo-pakistanaise

RÉVOLTE À SAINT-DOMINGUE

L'ANGOISSE HANTE LES NUITS ET LES JOURS DE U THANT.



ET C'EST ALORS QU'IL PREND UNE DECISION EXTRAORDINAIRE.

POUR LA CHUSE DE LA PHIA, JE SOUHAITE L'ACCORD DE SA SAINTETE LE PAPE PAUL VI À SA VENUE DEVANT L'ONU.



ET AINSI, GRACE A L'ACTION DE U THANT LE 4 OCTOBRE 65 A NEW-YORK...



MAIS HELAS, SI CERTAINS CONFLITS S'APAISENT, AU VIET-NAM, LA SITUATION EMPIRE.



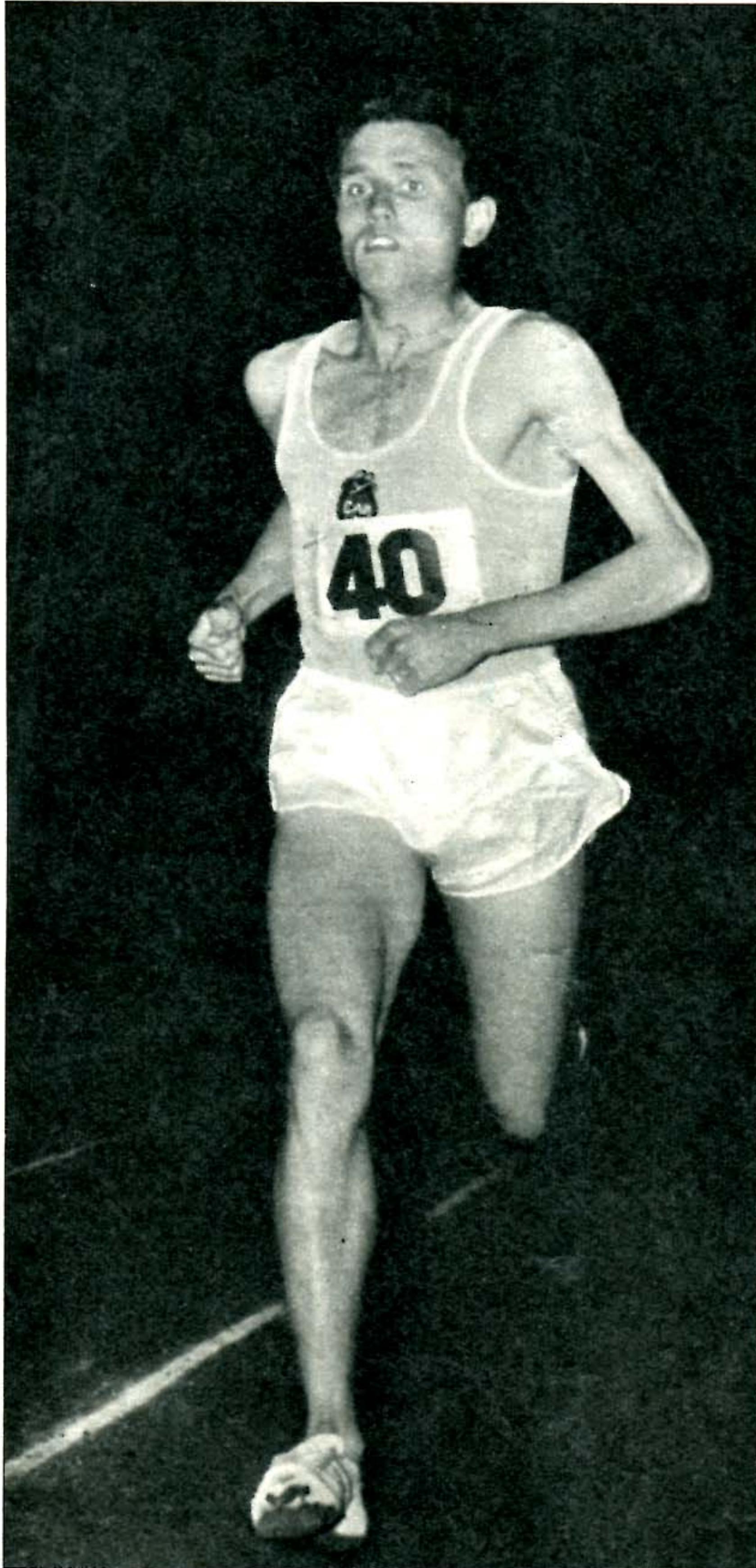
U THANT CHERCHE VAINEMENT À RAMENER LA PAIX. ALORS LE 1^{er} SEPTEMBRE 1966...



QUI REMPLACERA U THANT ? QUELQUE SOIT LE NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL SOUHAITONS LUI, COMME LE FAIT, MONSEIGNEUR THANT DE CONTRIBUER À FAIRE DE L'ONU UN INSTRUMENT INDISPENSABLE D'UN ORDRE MONDIAL PACIFIQUE ET JUSTE.



SPORTS



LES LA

LES meilleurs athlètes et les meilleurs nageurs d'Europe ont, cet été, confronté leurs forces. Dans ces championnats européens qui ont eu lieu en Hongrie, à Budapest, pour l'athlétisme, en Hollande, à Utrecht, pour la natation, les Français se sont fort bien comportés puisqu'ils ont remportés dix-sept médailles dont six d'or.

14 médailles pour les athlètes

Les athlètes ont obtenu le palmarès le plus flatteur avec 14 médailles.

Le grand lauréat fut Roger BAMBUCK qui en gagna deux d'or (200 m et relais 4 × 100 m) et une d'argent.

Le jeune coureur natif de la Guadeloupe est tout à fait capable de devenir l'un des maîtres du sprint mondial. Vainqueur du 200 m en 20" 9 et deuxième du 100 m en 10" 5, il est capable de faire beaucoup mieux et de rivaliser avec les Américains meilleurs spécialistes. Ses records personnels sont de 10" 2 et 20" 7, mais n'a-t-il pas cette saison — avec un vent favorable, il est vrai — réalisé 10", c'est-à-dire égalé le record du monde du 100 m que détiennent l'Allemand HARY, le Canadien JEROME, le Vénézuélien ESTEVES, l'Américain HAYES.

Associé avec Jocelyn DELECOEUR, Claude PIQUEMAL et Marc BERGER, Roger BAMBUCK remportait le relais 4 × 100 m en 39" 4. L'Equipe française approchait ainsi de deux dixièmes de seconde le record d'Europe qu'elle détient avec la Pologne et l'U.R.S.S. et de quatre dixièmes de seconde le record du monde appartenant aux Etats-Unis.

Michel JAZY s'assure lui aussi deux récompenses : la médaille d'or sur 5 000 m et la médaille d'argent sur 1 500 m. Certes, il était loin des records mais, dans cette sorte d'épreuve, seule la place compte. JAZY terminait donc en vainqueur le 5 000 m en 13' 42" 8. Le record d'Europe, son bien, était à l'époque de 13' 27" 6. Mais depuis, ce record est obtenu en 13' 24" 8 par l'Allemand NORPOTH, deuxième d'ailleurs à Budapest. Le record du monde a été établi au mois de juillet par l'Australien CLARKE en 13' 16" 6.

Sur 1 500 m, JAZY terminait deuxième en 3' 42" 2, le record d'Europe est de 3' 36" 3 par lui-même et le record du monde est détenu depuis six ans par l'Australien ELLIOTT avec 3' 35" 6.

Jacques MADUBOST fut le vainqueur le plus inattendu en franchissant 2,12 m en hauteur devant son compatriote Robert SAINTEROSE, 2,12 m également. Les deux athlètes se trouvaient ainsi à trois centimètres de leur record national et à...

AUREATS DE L'ÉTÉ

seize centimètres du record du monde. Mais il faut dire que ce record est d'une valeur exceptionnelle. Celui qui le détient avec 2,28 m, le Soviétique Valéri BRUMEL, ne peut plus hélas disputer de compétitions en raison de graves blessures aux jambes provoquées par un accident de motocyclette.

Champion en titre du 100 m depuis 1962, Claude PIQUEMAL terminait cette fois troisième en 10" 5, alors que sur 200 m Jean-Claude NALLET, pour ses débuts en grande compétition, se classait également troisième en 21", à deux dixièmes de son record personnel.

Troisième du saut en longueur avec un bond de 7,88, Jean COCHARD s'approchait le record de France qu'il améliorait de quatre centimètres. Il se rapprochait ainsi du record d'Europe du Soviétique TER-OVANESSIAN (8,31 m) et du record du monde de l'Américain BOSTON (8,35 m).

Deux places de troisième étaient prises dans les courses de haies : sur 110 m par Marcel DURIEZ en 14", soit à un dixième de seconde du record de France qu'il partage avec CHARDEL et à huit dixièmes de seconde du record d'Europe et du monde de l'Allemand LAUER, 13" 2 ; sur 400 m Robert POIRIER avec 50" 5 était tout près de son record de France (50" 3). Le record d'Europe est détenu par l'Italien MORALE (49" 2) et le record du monde par l'Américain CAWLEY (49" 1).

Le sauteur à la perche Hervé D'ENCAUSSE, troisième avec 5 m, se trouvait à dix centimètres de son record de France, à vingt-trois centimètres du record d'Europe de l'Allemand de l'Est NORDWIG, vainqueur de l'épreuve, et à trente-quatre centimètres du record du monde de l'Américain SEAGREN.

La quatorzième médaille, une médaille de bronze, récompensait la troisième place sur 400 m de Monique NOIROT qui, avec 54", approchait de deux dixièmes de seconde son record de France encore assez loin des records d'Europe (52" 2 par l'Anglaise PACKER) et du monde (51" 9) par la Coréenne SIN KIM DAM.

Certains athlètes ne figurant pas parmi les trois premiers réalisèrent malgré tout d'excellentes performances et améliorèrent des records de France.

● COLNARD, sixième du lancer du poids avec 18,15 m, reprenait le record de France que lui avait ravi DRUFIN quelques semaines auparavant. Mais son résultat souligne l'écart qu'il y a dans les lancers avec les spécialistes dont le meilleur Européen est le Hongrois VARSU, 19,62 m, et le meilleur du monde est l'Américain MATSON, 21,52 m.

● Guy TEXEREAU, quatrième du 3 000 m steeple en 8' 30", faisait progresser de 2" 2 son record de France (8' 32" 2) et s'approchait du record d'Euro-

rope et du monde du Belge ROELANTS, 8' 26" 5.

● Jean-Paul BOCCARDO, Michel SAMPER, Robert POIRIER, Jean-Claude NALLET voyaient la troisième place du relais 4 X 100 m leur échapper d'un souffle : quatrième en 3' 5" 7, ils amélioraient largement le record de France, 3' 7" 3 (record d'Europe, 3' 1" 6 par la Grande-Bretagne ; record du monde, 2' 59" 6 par les Etats-Unis).

● Danièle GUENEAU, Sylviane TEL-LIEZ, Gabrielle MEYER, Martine MONTANDON étaient huitièmes du relais féminin 4 X 100 m en 45" 7, ce qui leur permettait de faire progresser le record national d'un dixième de seconde.

Trois médailles et des records pour les nageurs

En natation, s'il n'y eut que trois médailles, il y eut nombre de records.

Les deux titres européens remportés furent par deux jeunes filles : Claude MANDONNAUD et Christine CARON.

Révélation de la saison, Claude MANDONNAUD devenait championne d'Europe du 400 m en 4' 48" 2, améliorant ainsi une nouvelle fois son record de France (4' 53" 5) et s'approchant du record d'Europe 4' 46" 9 par la Suédoise CEDERQUIST et du record du monde, 4' 38" par l'Américaine RANDALL, cinquième du 100 m en 1' 2" 3 (record de France battu de huit dixièmes de seconde). Dans cette épreuve, le record européen appartient à la Suédoise HAGBERG en 1' 15" 5 et le record mondial à la fameuse Australienne Doun FRASER, 58" 9.

Christine CARON enlevait le titre de championne d'Europe du 100 m dos en 1' 8" 7 à deux dixièmes de son record d'Europe et à sept dixièmes du record du monde de la Sud-Africaine MUIR.

La troisième médaille était un garçon (Alain MOSCONI), troisième en 4' 13" 6 du 400 m (précédent record, 4' 16" 4 par lui-même), gagné par l'Allemand de l'Est WIEGAND, qui détrônait en 4' 11" 1 le recordman du monde, l'Américain SCHOLLANDER, 4' 11" 6. Mais sans obtenir de distinctions certains établissaient de nouvelles performances.

J. F. RAVELINGHIEN, sixième du 1 500 m en 17' 31" 8, après avoir réussi en série 17' 35" 3 et ainsi largement amélioré le record de LUYCE (17' 44" 2). Il y a encore là beaucoup à faire pour s'approcher des records d'Europe (16' 58" 5 par le Soviétique BELITZ-GEIMAN) et du monde (16' 46" 6 par l'Américain BURTON).

Bernard VICENTE, quatrième du 200 m

dos, réussissait 2' 17" (précédent record, 2' 17" 5 par POUZIN). Là aussi, l'écart est grand avec le record d'Europe (2' 11" 8 par le Soviétique MAZANOV) et le record du monde (2' 10" 3 par l'Américain GRAEFF).

Georges KIEHL, septième du 200 m brasse en 2' 35" 6, avait en série fait progresser son record national de 2' 35" 6 à 2' 35". Record d'Europe : 2' 28" 2 par PROPENKO (U.R.S.S.) ; du monde : 2' 27" 8 par O'BRIEN (Australie).

Enfin, dans le relais, GRUENER, DUPONT, CESAIRES, LUYCE, sixièmes du 4 X 100 m en 3' 42" 8, doivent encore progresser pour rivaliser avec les Soviétiques (recordmen d'Europe en 3' 37") et les Américains (recordmen du monde en 3' 33" 2).

Dans le relais 4 X 200, MOSCONI, MOREAU, LUYCE, GRUENER étaient quatrièmes en 8' 53" 3. Ils établissaient un nouveau record de France et perdaient malgré tout leur record d'Europe de 8' 6" 8, les Soviétiques ayant gagné en 8' 2" 2. Record du monde, 7' 52" 1 par les Américains.

Des roses pour la championne

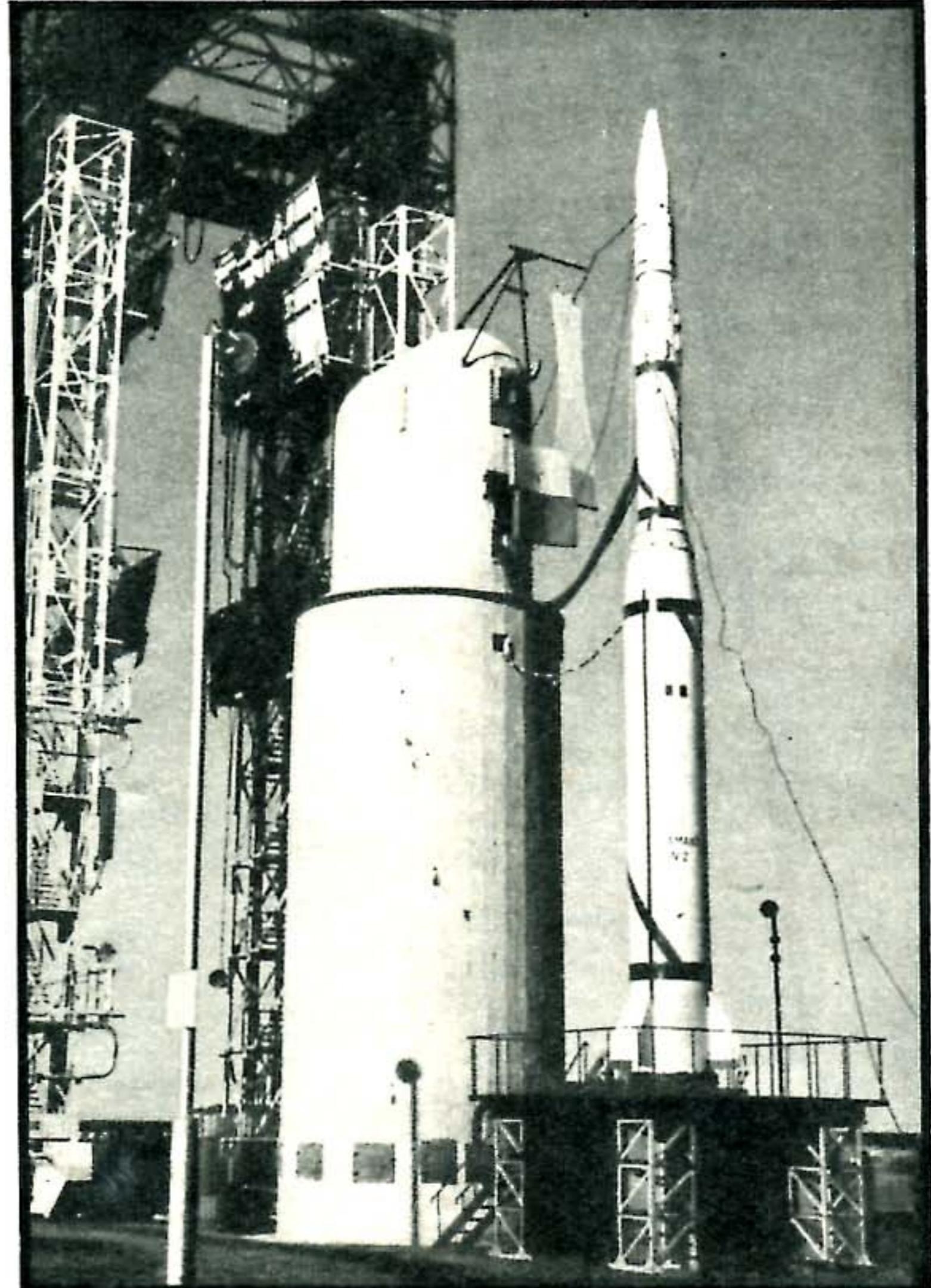
Le Comité « Interflora » a procédé à la III^e remise des Roses d'Or.



Chaque année, cette distinction honore une personnalité du spectacle et une célébrité du sport, choisies parmi celles qui ont reçu le plus de roses au cours de l'année.

La souriante Claude MANDONNAUD, médaille d'or du 400 m nage libre aux championnats d'Europe d'Utrecht.

A PARTIR DU 13 OCTOBRE 1966

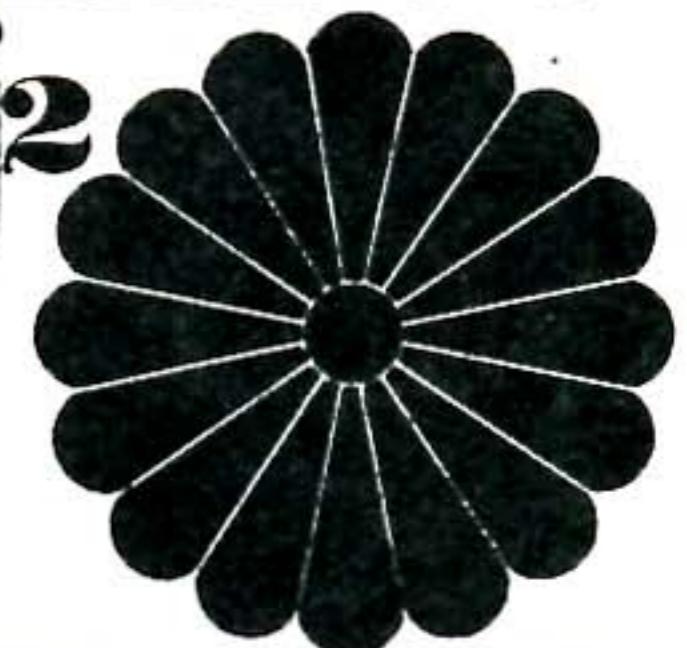


APPELA TOUS LES j2

ton billet pour la base spatiale française d'Hammaguir au
Sahara.

le palmarès des j2

présenté par GUY LUX



UN CONCOURS AUX 6 CHANCES

qui te permettra peut-être de faire ce voyage extra-
ordinaire ou de gagner un des nombreux lots J 2 :
**des musicassettes, des mini-K 7, des
bicyclettes pliantes, des électrophones,
des appareils photo, des lunettes astro-
nomiques, des disques « Unidisc », des
livres « Fleurus », etc...**

TOUR DE FRANCE
DES INVENTIONS



TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS

ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

LE GRAND VAINQUEUR : Patrice CAHUE

A l'appel lancé dans le numéro 35 de « J 2 JEUNES », de nombreuses cartes postales sont arrivées à la Rédaction. La lutte a été serrée, sauf pour l'attribution du maillot jaune car Patrice gagne avec une confortable avance.

PALMARES DU TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS 1966

1^{er} : Le moteur à vapeur.

Invention de Patrice CAHUE, Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Patrice remporte le Tour de France, ainsi que la coupe offerte par la M.A.C.C. et l'Union des Inventeurs Français. Nous vous présenterons le gagnant prochainement.

2^e : Le fil coupeur

Invention de Jean-Jacques LESTRADE, Brive (Corrèze).

3^e : La voiture qui évite les obstacles.

Invention de Pierre CHURLET, Revonnas (Ain).

4^e : Le foot-aimants.

Invention de Jean-Marc MALAISE, Gif-sur-Yvette (Essonne).

5^e : La carotte.

Invention de Jean-Michel PORTAL, Decazeville (Aveyron).

6^e : L'ascenseur miniature.

Invention de Bernard VARENNE, Firminy (Loire).

7^e : Tableau pour porte-clés.

Invention de Michel GOUBOUX, Jouaville (Meurthe-et-Moselle).

8^e : Les patins à deux roues.

Invention de Philippe COQUEREZ, Mons-en-Barœul (Nord).

9^e : Une douille pour ampoule de pile.

Invention de Jean-Marie SIBE, Pouillon (Landes).

GRAND PRIX DES SUPPORTERS

Voici les noms des dix lecteurs que le jury a décidé de récompenser pour l'originalité des cartes postales qu'ils ont envoyées :

Xavier FRESSE, Montureux (Vosges). Jean-Claude PERRDAND (1), Bron (Rhône). Jean-Pierre CHAUVAC, Lestrade (Corrèze). Jean-Bernard ROGIER, Bagnols-sur-Cèze (Gard). Philippe LATAPIE, Decazeville (Aveyron). Michel DUBILLOT, Chemillé (Maine-et-Loire). Pascal DERU, Waterloo (Belgique). Hubert RAMEY, Besançon (Doubs). Jean-Michel JOLY, Morez (Jura). Michel PRUDHOMME, Sorbiers (Loire).

Ces dix lecteurs recevront en récompense livre ou disque.

La Rédaction de **J 2 Jeunes** félicite tous ceux qui ont participé au **Tour de France des Inventions** durant toutes les vacances et à la **Course aux Idées** durant toute l'année 1966. À ceux-là et à tous les autres, nous donnons rendez-vous la semaine prochaine dans le nouveau « **J 2** », qui les invitera à un grand concours : **Le Palmarès des J 2**.

Luc ARDENT.

(1) Comme son nom ne l'indique pas.

Construisons ensemble



la maison de l'Europe

POUR construire une maison, il faut s'organiser et procéder par ordre. Pas question de faire venir les peintres alors que le maçon est encore à l'ouvrage, ni de demander aux couvreurs d'attendre pour poser le toit que le vitrier ait posé ses vitres...

Pour construire l'Europe, il y a un certain nombre de tâches à réaliser, toutes importantes, mais à classer par ordre d'importance.

Et c'est justement ce classement qui constitue le concours d'Europress-Junior.

Il s'agit d'un concours européen. Les lecteurs des journaux de jeunes de tous les pays européens y participent.

QUE DEVEZ-VOUS FAIRE ?

D'abord regardez attentivement ce dessin. On y voit la Maison de l'Europe en construction. Au premier plan, dix ouvriers apportent chacun une pierre (brique). Chaque pierre est destinée à la construction de la Maison. Et sur chaque pierre est indiqué une tâche. Ces tâches sont les suivantes.

- A. — Crédit d'un passeport européen.
- B. — Choix d'une capitale européenne.
- C. — Unification des tarifs postaux européens.
- D. — Suppression des douanes.
- E. — Etablissement d'un président de l'Europe Unie.
- G. — Échanges d'étudiants.
- H. — Formation d'une équipe de football.
- I. — Réseau routier européen.
- J. — Introduction de la monnaie européenne.

Nous vous demandons de mettre en ordre de succession ces dix tâches.

Dans quel ordre d'importance voyez-vous la réalisation de ces tâches ?

Il n'est pas difficile d'inscrire votre solution. À côté de chaque tâche, vous voyez une lettre de l'alphabet. Les dix lettres disposées comme vous les avez choisies dans leur ordre d'importance forment une série de lettres. Ecrivez cette série de lettres sur une carte postale :

En haut, à gauche de la carte, côté adresse écrivez :

« Maison de l'Europe »,
« J 2 Jeunes »
ou « J 2 Magazine » (1),
31, rue de Fleurus,
75 - PARIS-6^e.

Envoyez votre carte avant le 1^{er} décembre 1966.

(1) Rayer la mention inutile.

AU MONT-ST-MICHEL

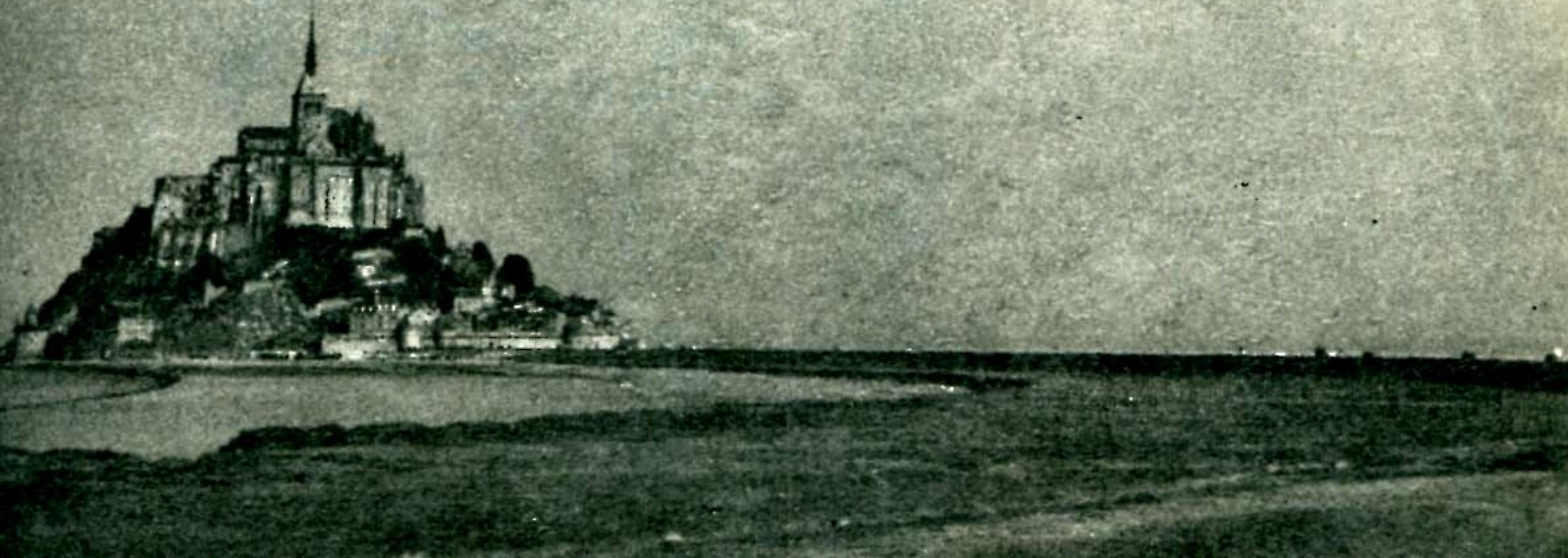
ils ont prié pour la paix

La Paix est à l'image du Mont perdu au fond de la baie : il faut longtemps peiner pour l'atteindre...

En cette année du millénaire, le mouvement « Pax Christi » avait convié tous les « hommes de bonne volonté » à prier pour la paix du monde au cours d'une marche-pèlerinage au sanctuaire de l'Archange.

De tout temps, en effet, le pèlerinage au Mont-Saint-Michel a été, avec celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'un des plus grands de la chrétienté.

Ce pèlerinage, ouvert à tous sans distinction : jeunes adultes, célibataires, foyers, laïcs ou reli-



gieux, s'est déroulé en plusieurs étapes effectuées partie en car et partie à pied. Des échanges de vues sur le thème de la Paix avaient lieu au cours de ces marches.

Deux routes : l'une de l'Est partant de Paris et l'autre de l'Ouest partant de Rennes, ont permis à plusieurs centaines de personnes à se joindre totalement ou partiellement au pèlerinage suivant le temps dont elles disposaient.

Regroupées depuis Pontmain (un sanctuaire de la Vierge), les deux itinéraires ont abordé la dernière étape, de Pontorson au Mont, en suivant la longue digue qui permet de traverser la baie. A la tête du groupe, Mgr Gouyon, archevêque de Rennes et président national de Pax Christi, et Mgr Schroeffer, évêque d'Eischtäett et président de la section allemande de Pax Christi, conduisaient fraternellement cette marche vers le Mont.

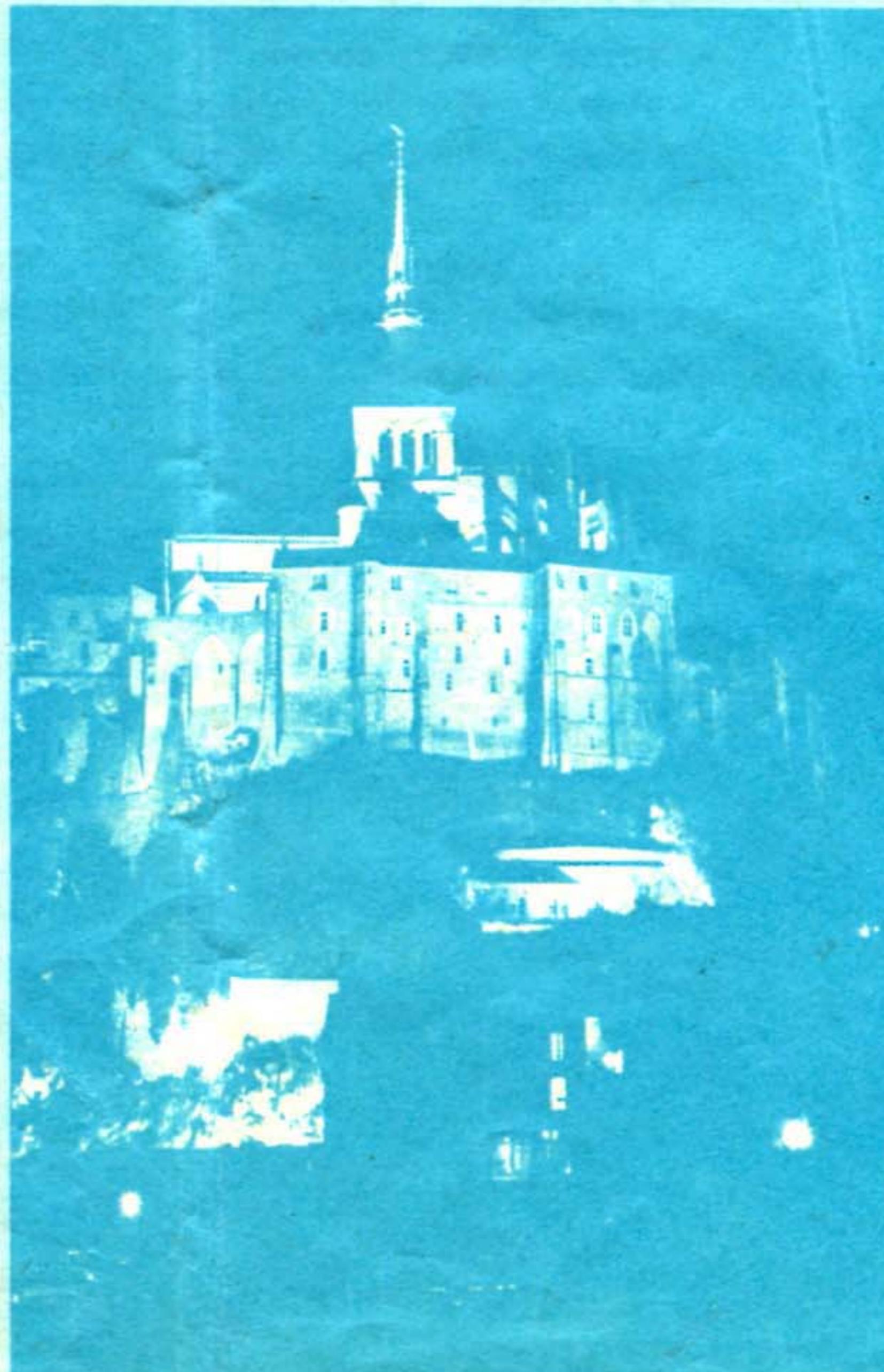
Par le vieux chemin des Fanis, les pèlerins ont gagné l'église abbatiale et participé avec les moines aux vêpres monastiques.

Après quoi, les deux évêques ont, dans une messe concélébrée, prié avec l'assistance pour que disparaissent de la terre ces foyers de guerre ou de haine raciale qui ont nom : Viet-nam, Etats-Unis ou Afrique du Sud, soutenant ainsi le chant des moines de l'abbaye qui, chaque jour, intercèdent pour la Paix.

Dernière étape : le Mont se dresse dans sa majesté.

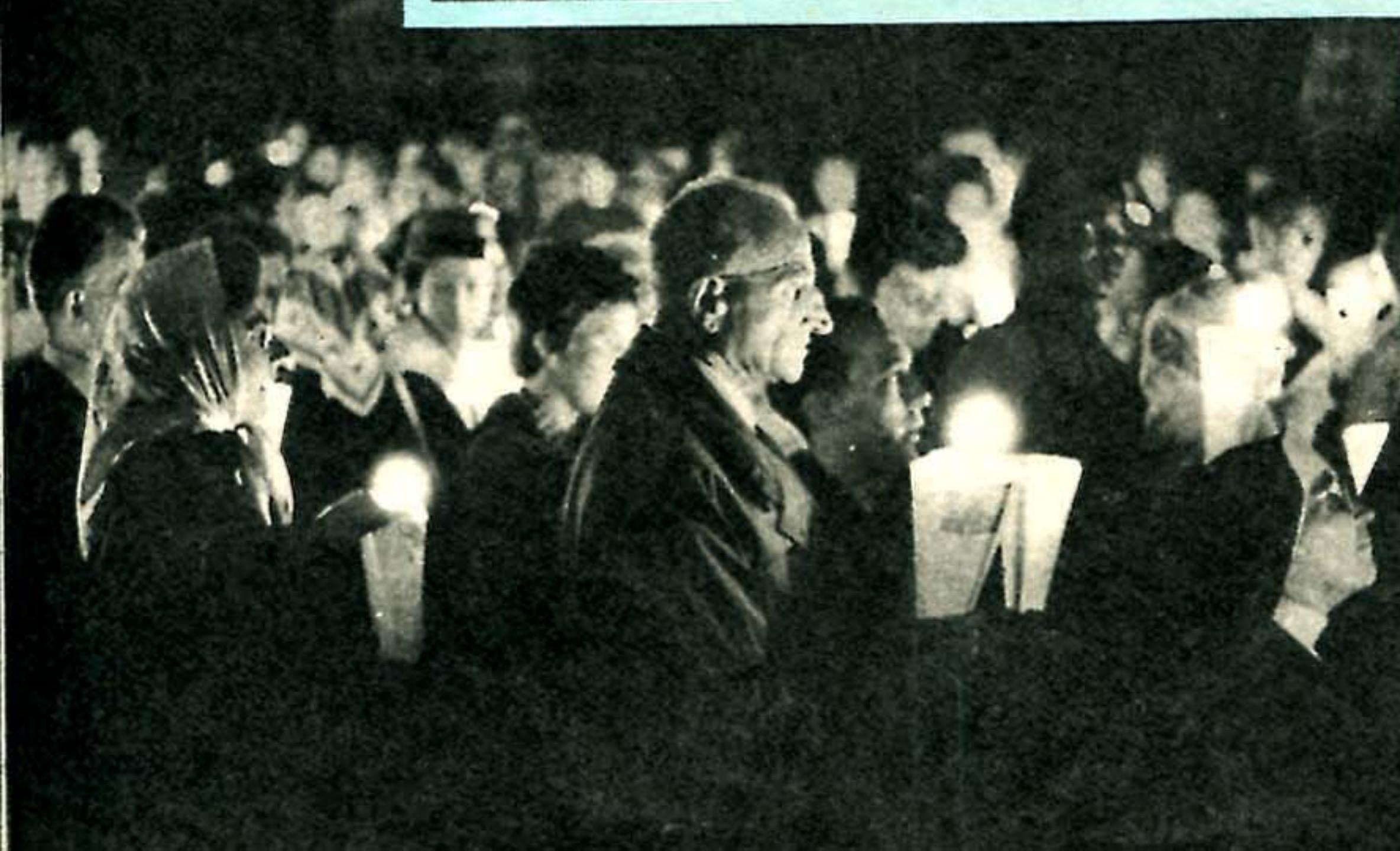


Par les ruelles étroites, le groupe de pèlerins gagne l'église abbatiale.





Au cours de la messe concélébrée : le baiser de paix.



A l'issue de l'office, les petites flammes des torches des pèlerins se répandent sur le Mont.

Hier soir dans son appartement de Neuilly

JOHNNY HALLYDAY A TENTÉ DE SE SUICIDER

Il n'est pas

un suicide à la "une"



C'EST déplorable, ridicule, passablement odieux, mais c'est ainsi : les difficultés conjugales de deux vedettes qui avaient cru pouvoir ensemble trouver le bonheur, puis la tentative de suicide du chef de famille de ce couple célèbre occupent, depuis quelques semaines, en titres fracassants, la « Une » de bien des journaux. Et ces événements malheureux qui ne regardent que deux jeunes chanteurs bien embarrassés pour trouver la voie d'une vie normale sont devenus le sujet dont tout le monde parle, sur lequel tout le monde écrit. Vous voyez, à la devanture des marchands de journaux, des titres en lettres géantes. On promet de vous raconter « tout » sur la vie intime de ces deux chanteurs dont beaucoup d'entre vous se sont fait, par disques et radio interposés, des amis. Si bien que certains J 2 nous ont dit : « Allez, ne vous « dégonflez » pas. Parlez-nous de cette histoire concernant Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Et dites-nous la vérité... »

J'aurais bien voulu ne pas avoir à vous parler de cette pénible affaire. Mais il me semble indispensable, maintenant, de mettre certaines choses au point.

Samedi 10 septembre, Johnny Hallyday revient par avion d'Angleterre où il est allé enregistrer les chansons d'un grand disque. Au retour, il a une courte entrevue avec sa femme. Puis il s'en va avec des amis dans son appartement de Neuilly... La suite, on la connaît.

Que cette tentative de suicide soit, ou non, « du cinéma », peu importe. Que la cause en ait été des difficultés financières importantes (40 millions d'AF d'impôts en retard dus au perceleur, dit-on), ou le fait qu'entre Johnny et Sylvie, qui croyaient s'aimer, rien n'allait plus et qu'ils avaient décidé de se séparer,... nous n'avons pas à chercher à savoir les motifs de ce geste de désespoir. Je voudrais quand même poser une question : Est-ce que la cause principale ne serait pas tout simplement l'exploitation honteuse qu'ont faite certains journaux spécialisés de ce qui n'était, au début, que des diffi-

cultés comme il en survient bien souvent à des milliers de Français obscurs ? Est-ce qu'il n'y a pas quelques excuses à être dégoûté de la vie quand des journaux osent attirer leur public avec des titres dans le genre de celui-ci : « Incroyable : Malgré la naissance de David, on parle de divorce entre Johnny et Sylvie ! », étalé en lettres géantes sur des affiches à la devanture de tous les kiosques à journaux ?

Peut-être les victimes elles-mêmes ont-elles manifesté quelque complaisance à se laisser « interviewer » sur les drames de leur vie privée. Mais l'honneur d'un journaliste, je le crie bien haut, aurait été de ne pas exploiter honteusement de semblables nouvelles qui n'ont aucun rapport avec la véritable information.

D'ailleurs, cela ne nous apprend rien de bien original. Qu'il soit difficile, très difficile (mais pas du tout impossible : il y a de nombreux exemples), de mener à la fois la vie folle d'une vedette et celle d'un père, d'une mère, d'un époux, d'une épouse comme les autres, nous le savions déjà. Que la réussite d'un mariage ne se mesure pas au nombre de photographes de presse se bagarrant avec le service d'ordre à la sortie de la mairie, cela aussi nous le savions. Et que le bonheur ne se trouve pas forcément en prenant place au volant de la dernière Aston Martin, il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour le comprendre...

Alors, par pitié pour eux, que j'aime bien, laissons-les essayer de retrouver la paix. Laissons Sylvie élire son petit David comme n'importe quelle autre maman. Et ne demandons pas à Johnny d'être autre chose que ce qu'il est déjà pour nous : un chanteur faisant son métier avec un talent qu'on ne peut nier, même si on n'aime pas son style, et manifestement, en scène, une conscience professionnelle qui mérite des coups de chapeaux. Le reste, tout le reste, ne nous regarde pas.

Bertrand PEYREGNE.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 2

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 11 h : Messe. 12 h : La séquence du spectateur : extraits de « Jason et les Argonautes » et « Le bal des adieux ». 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Télé mon droit : jeu. 14 h 30 : Télé-dimanche : variétés et sports, en particulier de 15 h 55 à 17 h 50 : Rencontre d'athlétisme à Colombes : France-Grande-Bretagne-Finlande. 17 h 50 : André Hardy, cowboy : film. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Reporters de l'aventure : feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Volpone : un film qui ne convient pas du tout aux J 2.

lundi 3

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'affaire Tournesol (Tintin). 20 h 30 : Face à face. 21 h 30 : Pas une seconde à perdre : jeu. 22 h 10 : Les incorruptibles : à cause de l'heure tardive et de la violence de certaines séquences, nous ne vous les conseillons pas.

mardi 4

18 h 35 : Camera stop. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'affaire Tournesol (Tintin). 20 h 45 : L'effet glapion : une pièce qui ne convient pas aux J 2. 23 h 5 : Les grands maîtres de la musique : ils passent vraiment trop tard et c'est dommage.

mercredi 5

18 h 25 : Sports jeunesse. 18 h 55 : Jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'affaire Tournesol (Tintin). 20 h 30 : Les compagnons de Jéhu (N° 3). 21 h 25 : Variétés (fin à 22 h 25).

jeudi 6

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les émissions de la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'affaire Tournesol (Tintin). 20 h 30 : Le palmarès des chansons. 21 h 40 : Pour le plaisir : magazine à réserver plutôt aux adultes.

vendredi 7

18 h 25 : La cuisine à quatre mains : émission de Raymond Oliver pour les cordons-bleus. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Court métro. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une. 22 h 30 : Douce France : variétés.

samedi 8

15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Temps présents : magazine des loisirs. 17 h : Voyage sans passeports. 17 h 15 : Magazine féminin. 17 h 30 : Concert. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Corsaires et flibustiers, feuilleton. 21 h : Louis XI : reconstitution historique (dont nous ne pouvons vous garantir la totale authenticité) évoquant les démêlés de Louis XI, Charles le Téméraire et Edouard IV d'Angleterre. Si la réalisation est bonne, cette pièce devrait vous intéresser. 22 h 40 : Guy Béart : étant donné l'heure tardive et le fait que certaines chansons de compositeur ne sont pas pour les J 2, nous ne vous conseillons pas cette émission.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 2

14 h 45 : Un os et trois coeurs. 15 h 10 : Le Virginien. 16 h 25 : Au nom de la loi. 16 h 50 : Les bonnes adresses du passé : l'adresse présentée aujourd'hui étant celle de Barbey d'Aurevilly dont les œuvres ne conviennent pas aux J 2, nous ne vous conseillons pas cette émission. 19 h 20 : Mots croisés : jeu. 20 h : L'apothicaire : nous manquons d'informations sur cette pièce que nous aimerais pouvoir conseiller aux grands J 2, car elle comporte des ballets sur de la musique de Haydn. 21 h 30 : La reine de Saba, feuilleton.

lundi 3

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25 : feuilleton en principe comique, mais qui, jusqu'à présent, ne nous a guère fait rire. 21 h 30 : La pyramide humaine : un film à réserver à vos ainés.

mardi 4

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Cinéaste de notre temps : ce soir, Raoul Walsh, auteur de nombreux films d'action : ne pourra intéresser que les plus grands J 2.

mercredi 5

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25. 20 h 30 : Ce soir on égratigne (avec les chansonniers). 21 h : Conseils utiles ou inutiles, consacré au loisirs des enfants. 21 h 30 : La caméra invisible.

jeudi 6

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25. 20 h 30 : Baby doll : un film avec Carré blanc, pas du tout pour les J 2.

vendredi 7

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25. 20 h 30 : Central variétés. 21 h 15 : Quitte pour la peur : une courte pièce de Vigny qui n'intéressera sans doute que les plus grands (fin à 22 h 5).

samedi 8

18 h 30 : Sports débats. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Allô ! Gag. 19-25. 20 h 30 : La Traviata : si vous aimez le genre « opéra filmé ».

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 2

11 h : Messe télévisée. 14 h 30 : Les travaux et les jours. 14 h 45 : En Belgique cette semaine. 15 h 5 : Les cadets de la forêt. 15 h 30 : Studio 5. 15 h 45 : Résultats sportifs. 16 h : Suggestions. 16 h 10 : Le chanteur lyrique : Mario del Monaco. 16 h 45 : Studio des explorateurs. 19 h : Hulabaloo. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 40 : Chapeau melon et botte de cuir. 21 h 30 : Mélodie-souvenir.

lundi 3

18 h 55 : Graffiti. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Ce sentimental M. Varela. 21 h 50 : Petit tribunal comique : à réserver plutôt à vos ainés.

mardi 4

19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Vidocq. 20 h 30 : Takarazuka : visite du Japon moderne.

mercredi 5

17 h 30 : Feu vert. 19 h : Vingt-quatre heures avec un capitaine au long cours. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : Fusée XL 5. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Extraits du ballet monté par Béjart sur la musique de la 9^e symphonie de Beethoven : recommandés à tous les J 2 aimant les ballets et la musique classique : ils seront peut-être déconcertés, mais très intéressés aussi.

jeudi 6

19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Vidocq. 20 h 30 : Codine : nous manquons d'informations sur cette émission.

vendredi 7

18 h 55 : Affiches. 19 h 25 : Bonhommet. 19 h 30 : Fusée XL 5. 20 h 30 : Coriolan, d'après Shakespeare : une pièce assez difficile à suivre ; à la rigueur pour les plus grands qui ont déjà étudié Shakespeare ou l'étudieront prochainement (fin à 22 h 30).

samedi 8

17 h : L'avez-vous vu passer. 18 h 30 : Boulique. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 30 : Trois étoiles. 20 h 30 : Les Bravados : film d'action dans la série « pour tous ». 22 h 15 : Euro-match.

ECHOS

Récréation : Une nouvelle émission de variétés où l'on verra huit vedettes s'affronter dans des jeux amicaux arbitrés par les joyeux Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. Parmi ces jeux : les portraits, l'ambassadeur, le télégramme... Vous pourrez sans doute y puiser de nombreuses idées pour jours de pluie.

Septième art... septième case : Un jeu sur le cinéma mettant en compétition deux candidats qui peuvent gagner... la gloire et 500 francs (tous les vendredis, 2^e chaîne).

En route pour ailleurs : Une nouvelle émission de Francis Claude qui abandonne « La vie quotidienne » pour se promener de ville en ville, à travers la province française (2^e chaîne).

A tous vents : Variétés au Bus Palladium, en direct (et sans play-back), un mardi sur deux, 1^{re} chaîne.

TELEVISION

Il met les voiles

Bien qu'il soit question de RENTREE, chez nous, on ne parle que de départs. Bernard se fait un devoir d'instruire Dominique au sujet des brimades qui attendent les nouveaux dans les classes préparatoires aux grandes écoles :

— Si tu es chargé de ramener un crapaud tenu en laisse ou la signature du député-maire chanoine Kir, si tu dois te laver la tête et les pieds dans une fontaine publique...

— N'en jette plus, répond Dominique, je ne crains pas l'eau froide et la philosophie m'inspirera...

Donc, l'un part à Dijon, l'autre à Bordeaux, quant à Jean-Yves, il met les voiles pour les Antilles. De celui-ci, je ne vous ai pas encore parlé. J'ai beau être bavard, je n'arrive pas à tout dire. Jean-Yves, c'est l'un des quatre fils du Tonton Corsaire, le n° 2, c'est même un NUMERO tout court, comme vous allez pouvoir en juger.



La vie scolaire, telle qu'on la subit actuellement, ne lui convient pas. Les études lui répugnent. C'est un cas grave, une allergie, comme disent les médecins. Par exemple, vous êtes allergique aux fraises, il vous suffit d'en manger une pour attraper une crise d'urticaire ; eh bien, un phénomène semblable se produisait pour Jean-Yves lorsqu'il s'asseyait sur son banc, pour le cours d'anglais. Il lui venait une démangeaison irrésistible de faire autre chose, du commerce, par exemple. C'est ainsi qu'il s'était mis à vendre des



crêpes à ses heureux condisciples. Les crêpes, il les faisait à la maison, les emportait dans son cartable entre les *Morceaux Choisirs* et la *Géométrie*, et les distribuait, contre argent sonnant, du temps que le frère Marcel expliquait aux troisièmes la règle de Since (since : conjonction = puisque, vu que, depuis que).

« Depuis que je vends mes pâtisseries,

songeait Jean-Yves tout glorieux, il n'a pas encore réussi à me choper. »

Mais les meilleures choses ont une fin. Entre le Frère Marcel et le Tonton Corsaire, il y eut une entrevue mémorable des suites de laquelle il résultat que Jean-Yves irait NAVIGUER.

Il me vient à l'esprit que mes propos peuvent sembler impropres à vous encourager un jour de RENTREE DES CLASSES ; mais réfléchissez : s'il vous prenait envie d'imiter notre cousin, vous n'auriez pas l'ombre d'une chance de récolter une croisière en guise de sanction. D'ailleurs, vous vous tromperiez du tout au tout, si vous imaginiez Jean-Yves en pleine euphorie et distillant d'enthousiasme.

— On va voir, dit-il laconiquement.



Les fonctions de mousse sur le GUADELOUPE n'ont rien de comparable avec la situation de passager de première classe à bord du FRANCE.

« Qu'il fait bon vivre dans ces cabines à air conditionné réglé individuellement. Il y règne un calme parfait, rompu seulement par la musique moderne ou classique diffusée au choix des occupants. »

Le Tonton Corsaire nous a toujours fait un tableau très différent de sa vie à bord (il est officier de la Marine marchande)... alors, quand il s'agit du moussaillon ! Mais je vous tiendrai au courant, Jean-Yves a promis de nous écrire.

Maintenant, je peux vous donner un écho terrestre des sentiments que provoque la rentrée, dans le Morvan :

— Les vacances, il y en a assez, proclame Marie-Pierre, qu'est-ce qu'on a pu s'appuyer comme corvées les derniers jours ! Vivement l'école, qu'on reprenne notre liberté !

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de F. BERTRAND.

par MIC DELINX **CÉSAR** REPORTER T.V. sc: Y. DUVAL

UN BEAU MATIN, DANS LES BUREAUX DE LA DIRECTION DE LA 3^e CHAÎNE O.R.T.F.

C'EST COMPRIS, MONSIEUR LE MINISTRE ! VOUS SOUHAITEZ QUE NOS PROGRAMMES FASSENT UN BOUM POUR OBTENIR UN ÉLARGISSEMENT DE SUBSIDES ... COMPTEZ SUR MOI !

FACILE À DIRE ! POUR ATTEINDRE PLUS DE TÉLÉSPECTATEURS, IL ME FAUT DES ÉMISSIONS CHOC ! ET POUR LES RÉALISER, IL ME FAUT DE L'ARGENT... ET JE N'EN RECEVRAI QU'APRÈS LEURS PASSAGES SUR ANTENNE !

C'EST UN PARFAIT CERCLE VICIEUX ... À MOINS QUE ...



RÉALISONS UN GRAND JEU PUBLIC. TOUT LE MONDE AIME CE GENRE DE FESTIVITÉS ET DEMANDONS L'APPUI FINANCIER DES LOCALITÉS OÙ SE DÉROULERONT CES CONCOURS !

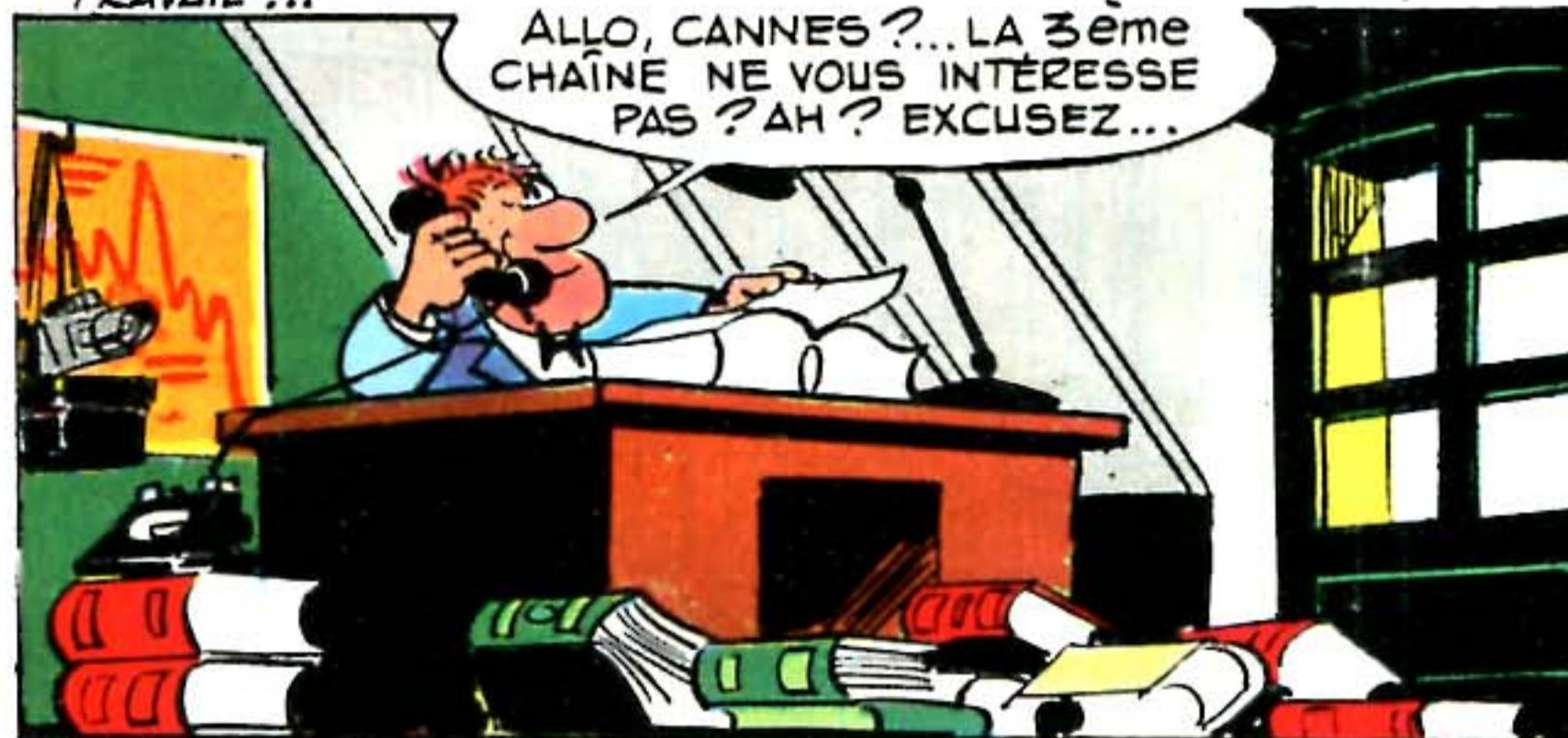
EXCELLENT ! POUR LA PROMOTION DE SON TOURISME, QUELLE LOCALITÉ NE SUBSIDIERAIT PAS UNE TELLE ENTREPRISE ? CÉSAR, VOUS AVEZ DU GENIE !

MONSIEUR LE DIRECTEUR EST TROP AIMABLE.



NOTRE CINÉASTE, PROMU RÉALISATEUR, S'EST MIS AU TRAVAIL ...

DEUX HEURES PLUS TARD, APRÈS 56 COUPS DE TÉLÉPHONE ...



LE SOIR EST ARRIVÉ. CÉSAR EST AU BOUT DE SON ROULEAU... ET AU BOUT DE SA LISTE DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE !



"LE HAMEAU DE CÉLERY-LES-ENCLUMES ACCEPTE DE RENCONTRER EN UN MATCH AMICAL TÉLÉVISÉ SA GRANDE RIVALE DE POUSSI-SUR-OISSETTE. AIDE ASSURÉE DE TOUTE LA POPULATION. SIGNÉ : L'ADJOINT AU MAIRE, F. POINTU".



C'EST LA DIRECTION QUI VA ÊTRE CONTENTE DE VOUS, M'SIEU CÉSAR !
TROUVONS D'ABORD CES DEUX NOMS SUR LA CARTE, VOULEZ-VOUS ?



AH, ENFIN ! LES VOILÀ... C'EST QU'ON NE PEUT PAS APPELER CES HAMEAUX DES PLAQUES TOURNANTES DU TOURISME FRANÇAIS ! BAH, NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX !



ET DÈS LE LENDEMAIN, CÉSAR SE RENDAIT AVEC UNE PETITE ÉQUIPE SUR LES LIEUX DE SES FUTURS EXPLOITS TÉLÉVISÉS.



TOUJOURS TOUT DROIT JUSQU'À LA GROSSE FERME BLANCHE... VOUS Y SEREZ !



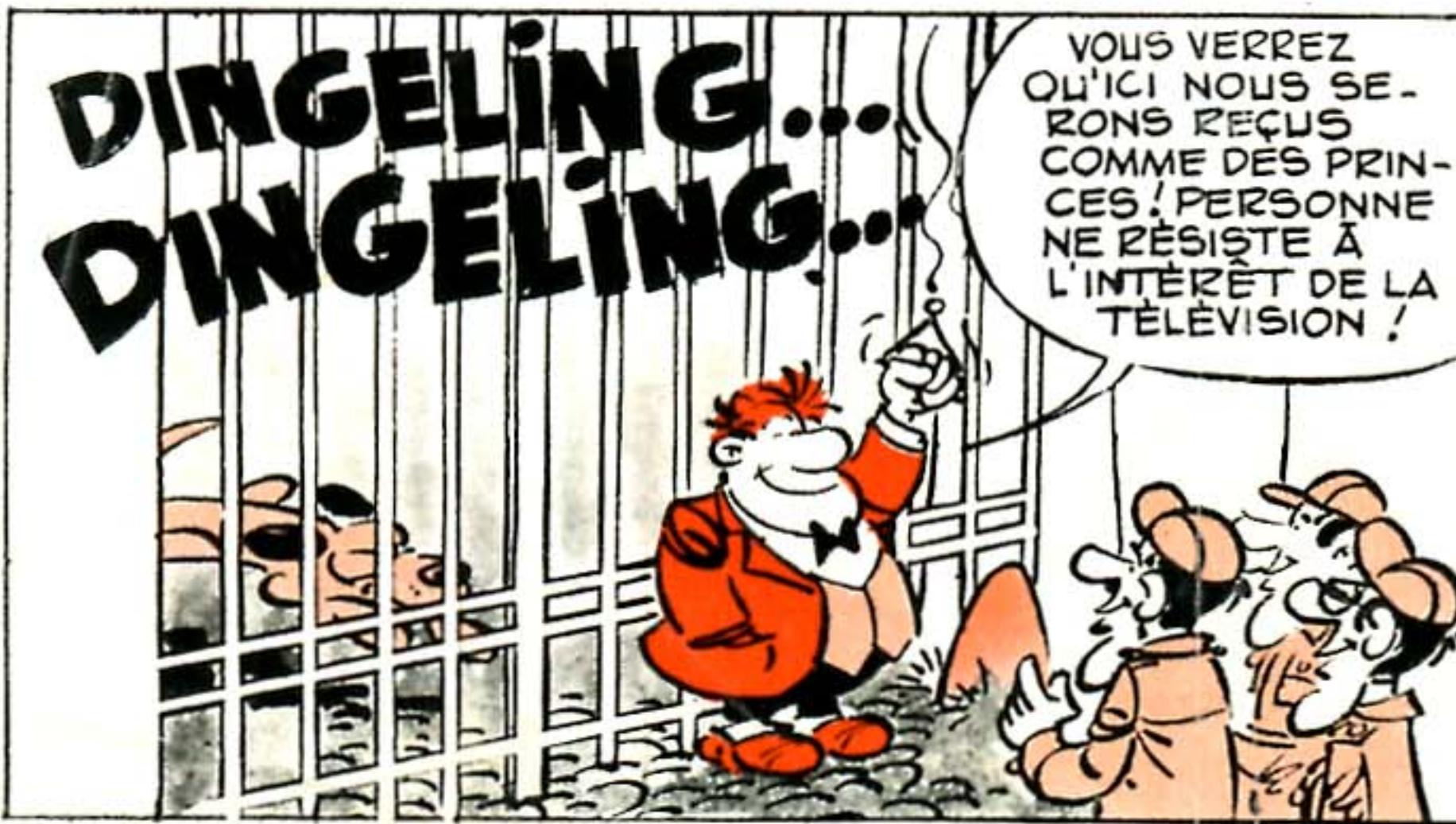
APRÈS BIEN DES SOUFFRANCES POUR LES AMORTISSEURS...

**BIENVENUE A
INTERHAMEAUX 1966**



**DINGELING...
DINGELING...**

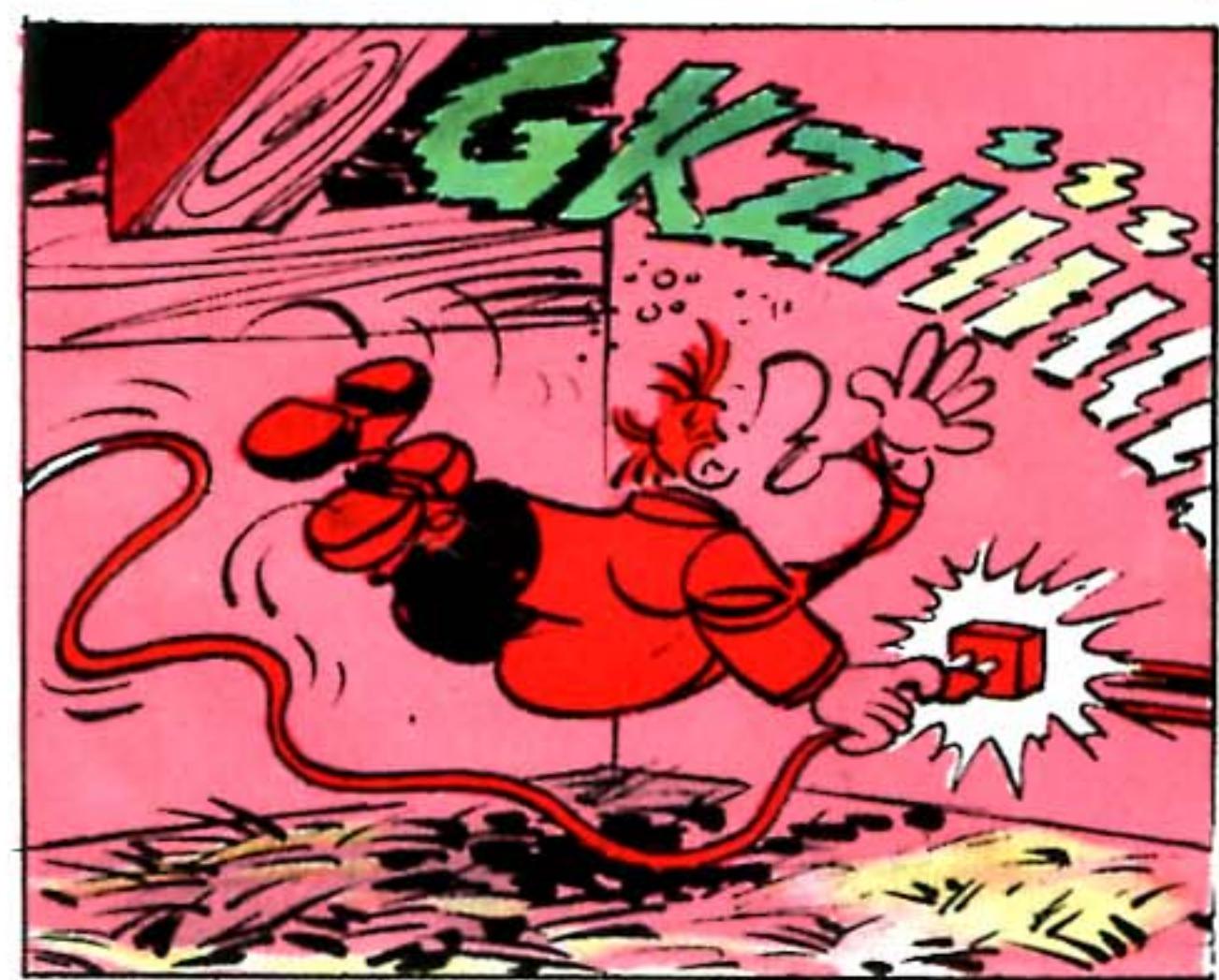
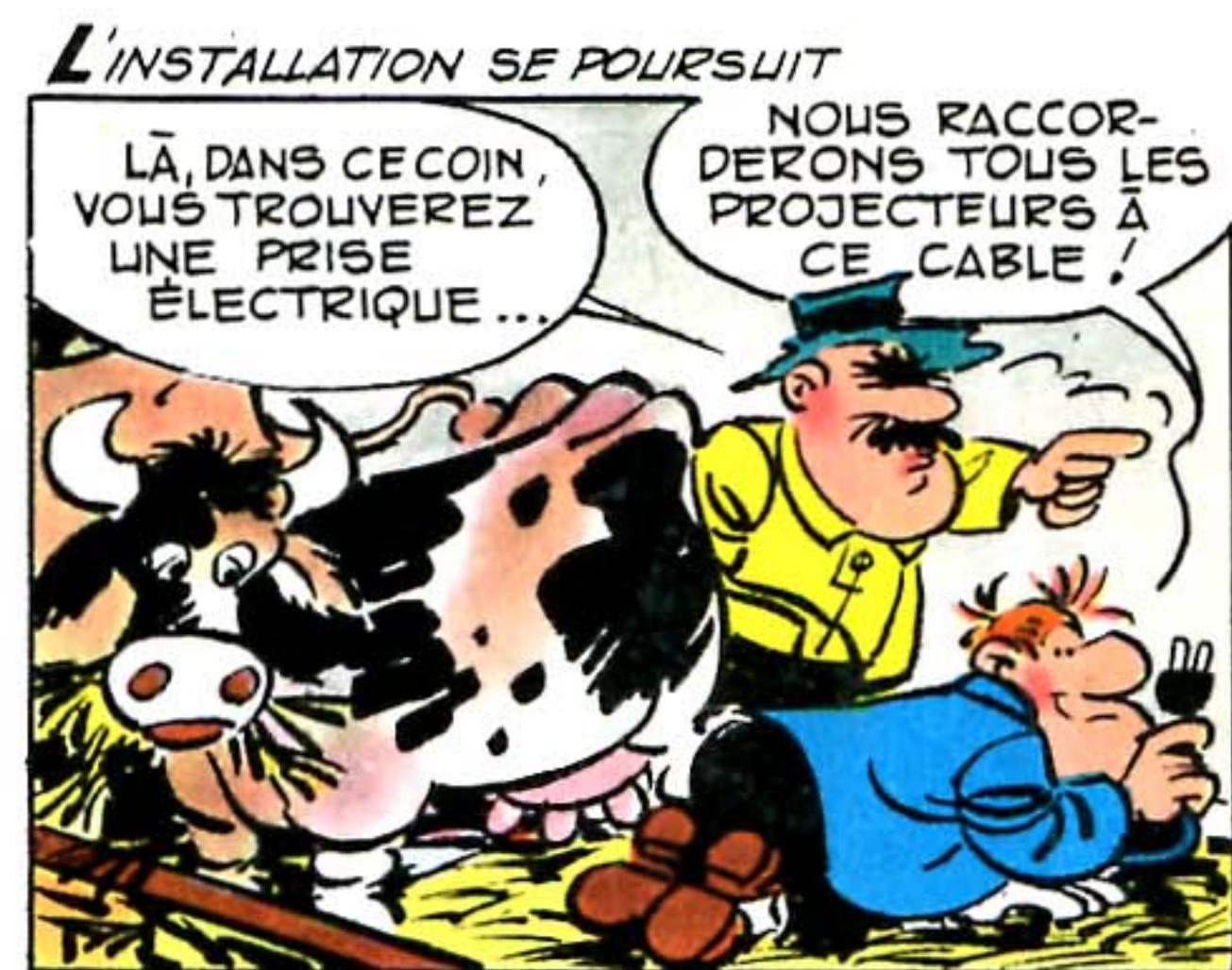
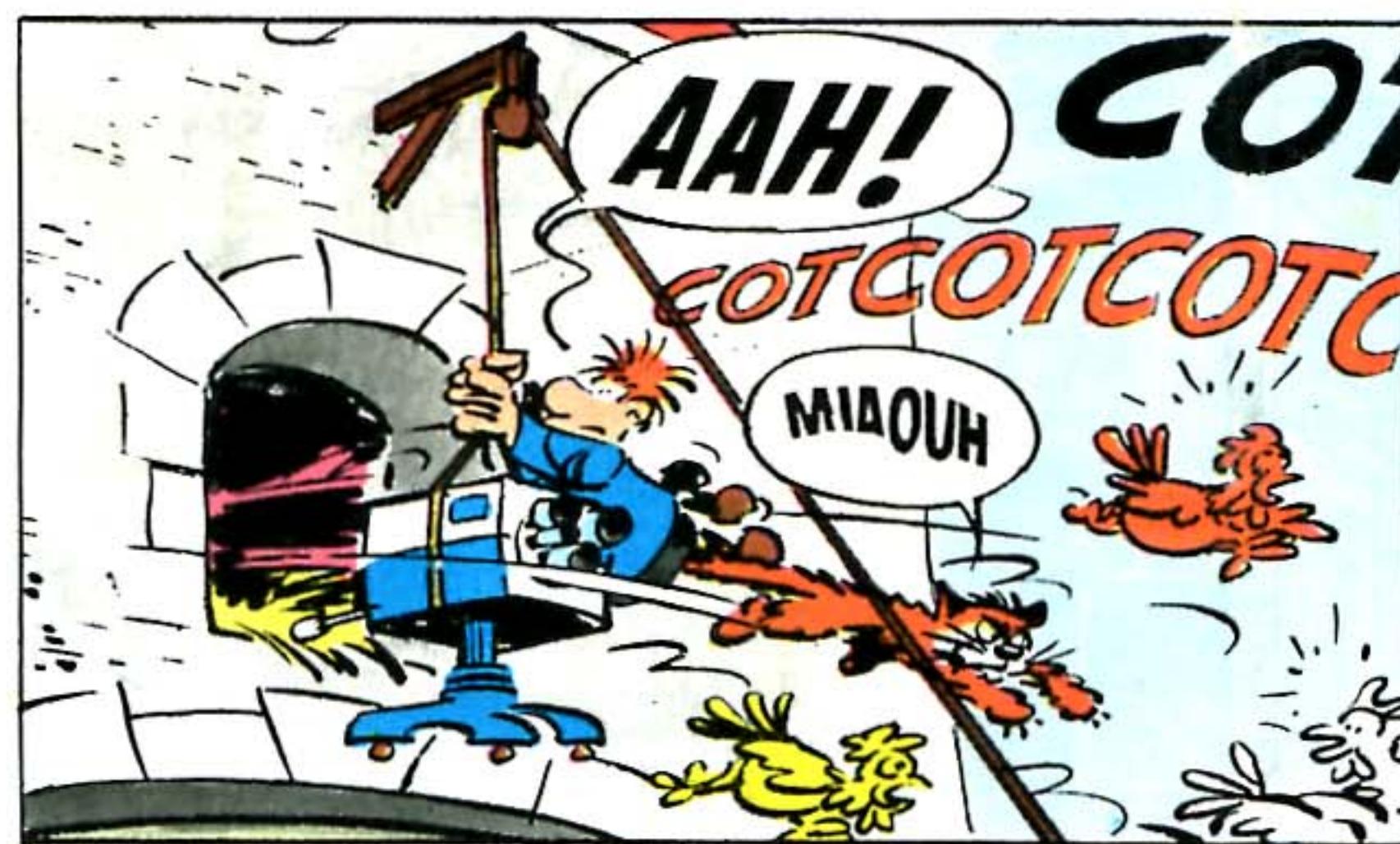
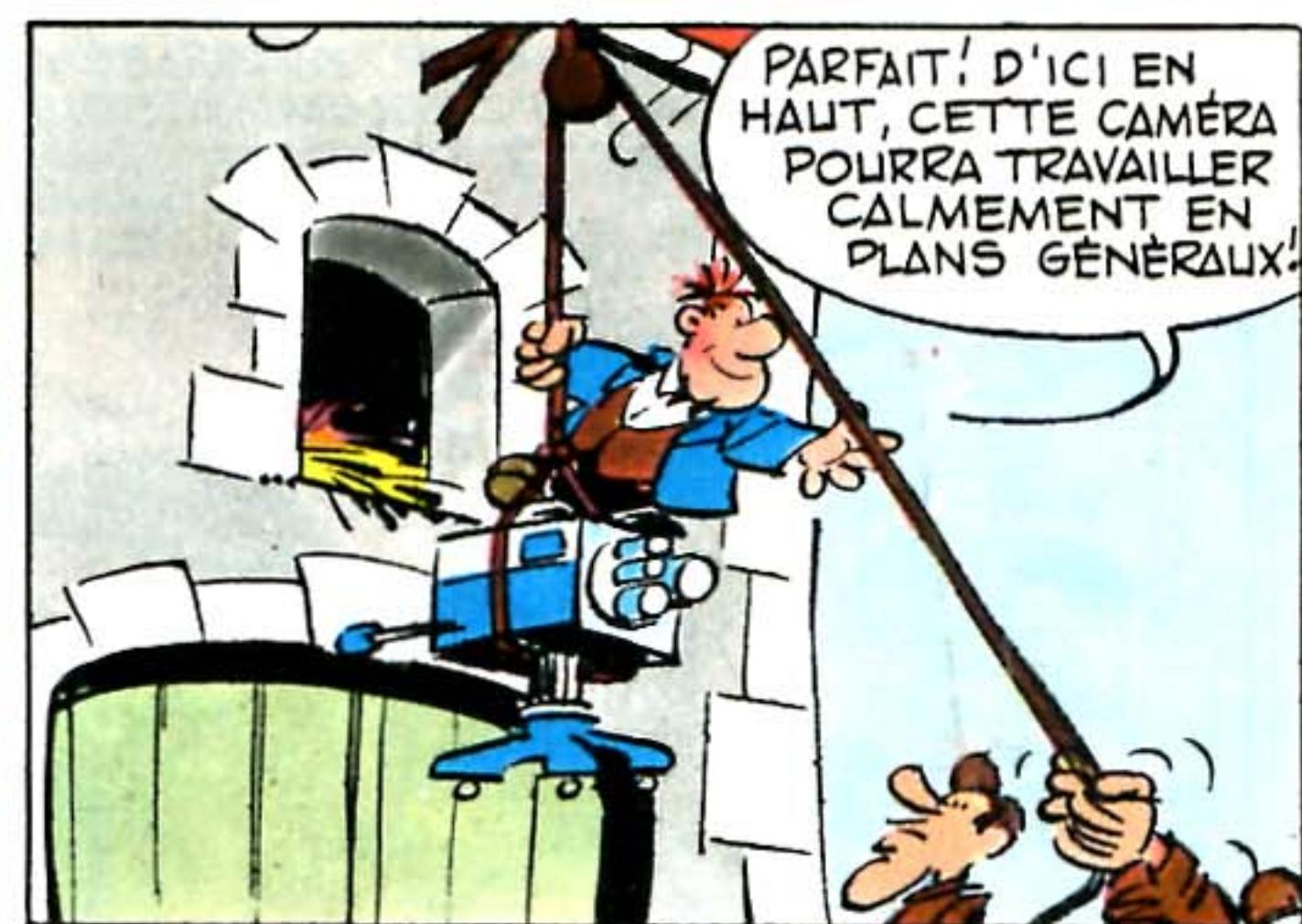
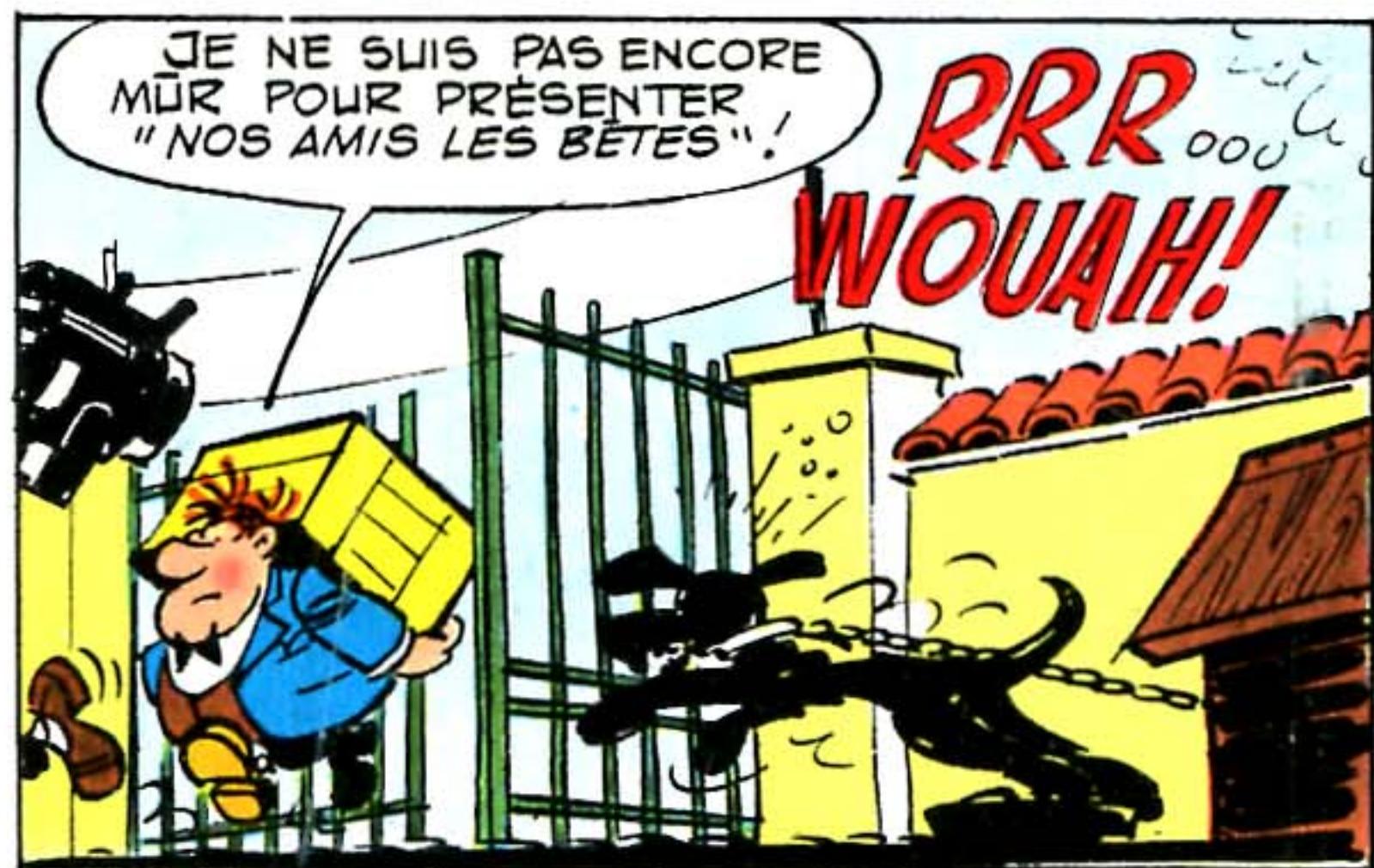
VOUS VERREZ OÙ ICI NOUS SERONS REÇUS COMME DES PRINCES ! PERSONNE NE RÉSISTE À L'INTÉRÊT DE LA TÉLÉVISION !



**WOUAH..
RRR .. WOUAH**

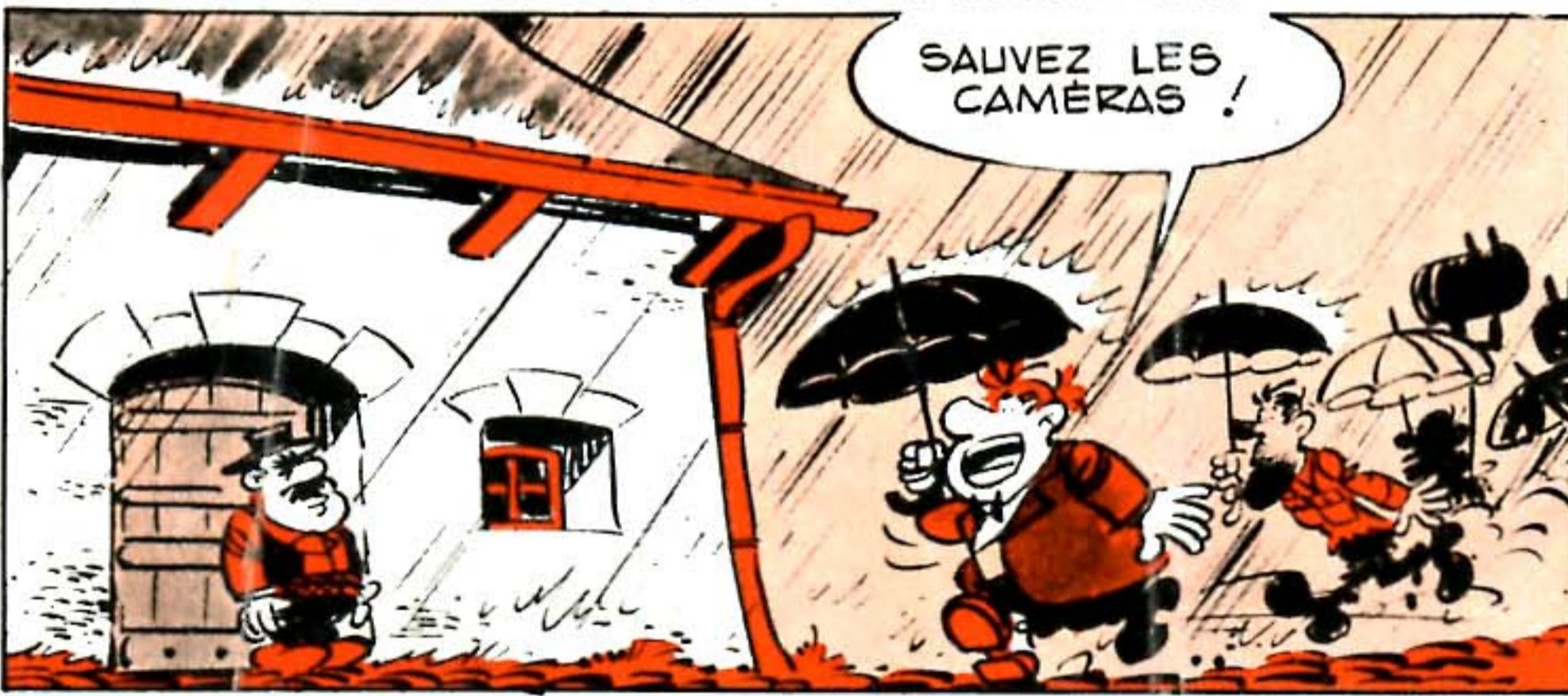
AU SECOURS ! MON PANTALON !







EN EFFET, UNE DES PLUS TERRIBLES AVERSES QU'AIT CONNUE LA RÉGION SE DÉCLENCHA Soudain ...



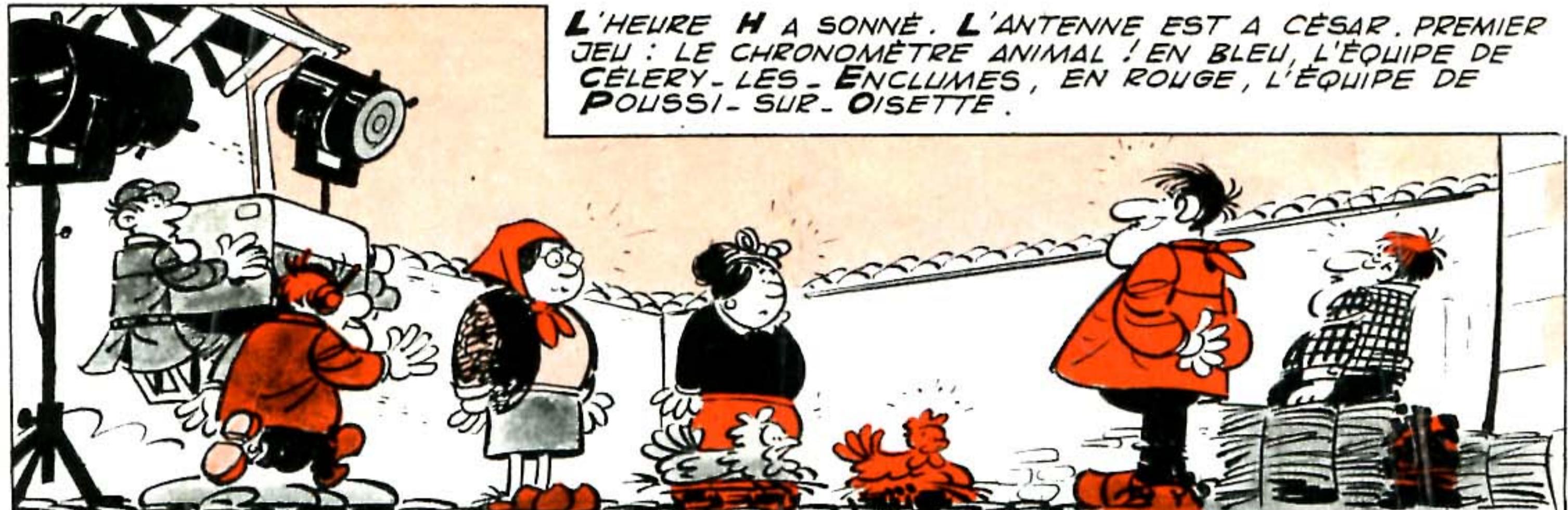
25 MINUTES PLUS TARD ...



MONSIEUR LE MAIRE, JE VOUS EN SUPPLIE, ÉLOIGNEZ DE MA TÊTE LE SPECTRE DU CHÔMAGE. JE DOIS RÉALISER CET ÉMISSION ET JE NE PEUX LA PRÉSENTER QU'AVEC VOTRE CONCOURS !

ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS QUE L'OEIL DE LA CAMÉRA, C'EST L'OEIL DE LA FRANCE !

OUI, ÉVIDEMMENT, SI LA FRANCE M'A À L'OEIL... CELA CHANGE L'OPTIQUE !



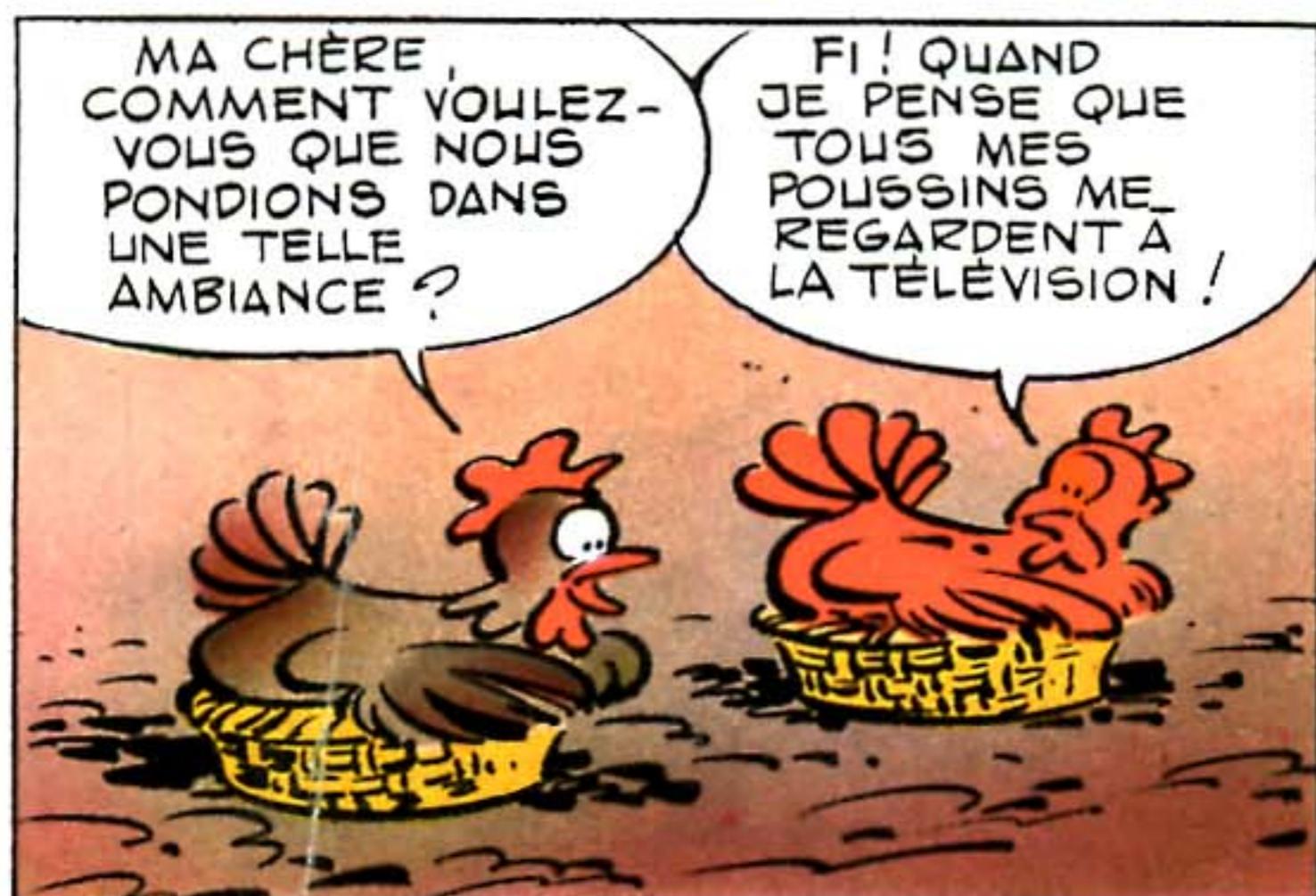
CHAQUE CAMP DEVRA RETROUVER UNE AIGUILLE QUE JE CACHERAI DANS UNE BOTTE DE FOIN, TANDIS QUE LE CHRONOMÈTRE DU CAMP ADVERSE FONTIONNERA ...



ALLEZ !
... ET QUE
LE MEILLEUR
GA ... ?

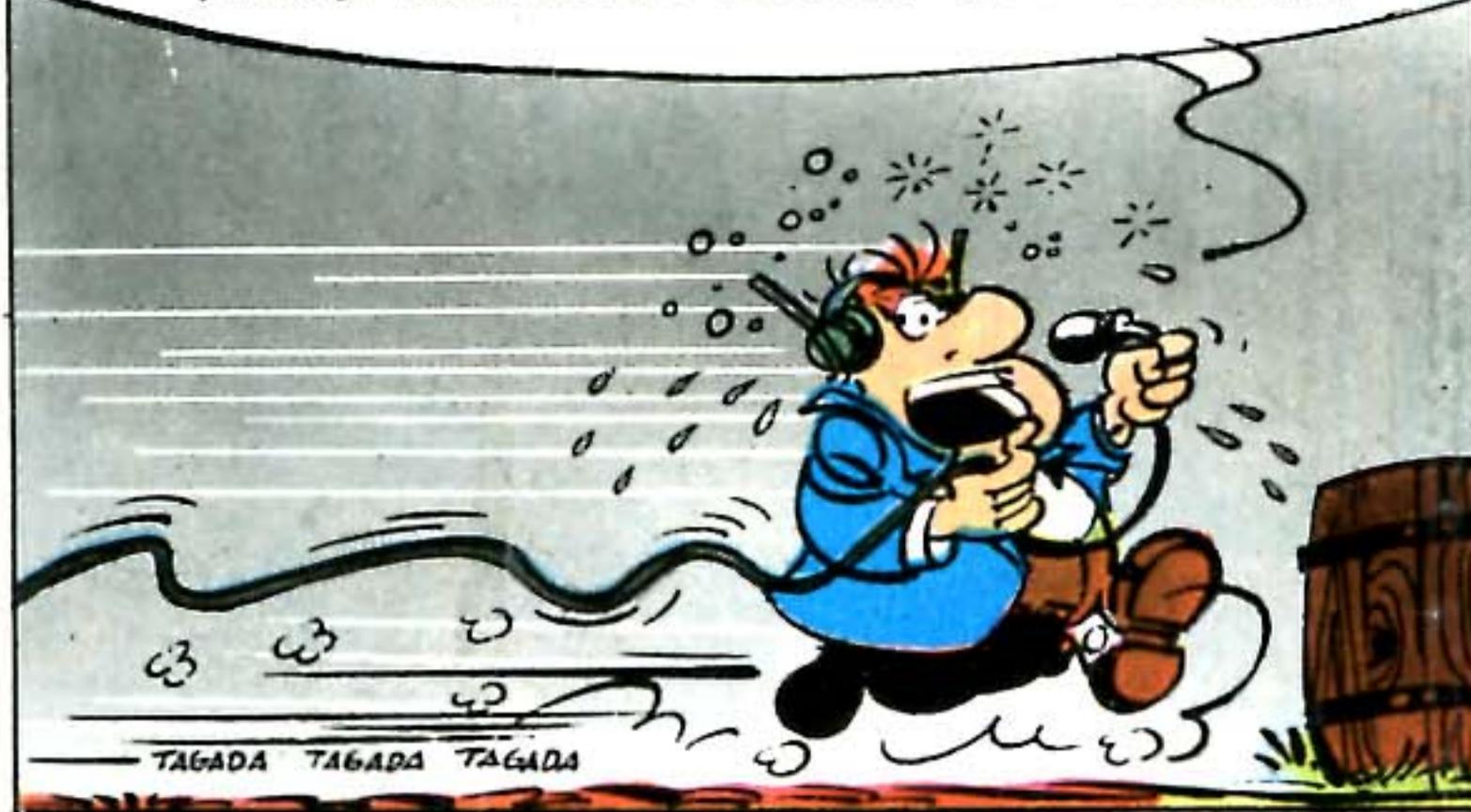
**JE L'AI
RETROUVÉE...**
MON CAMP A
GAGNÉ !

CONTESTATION !



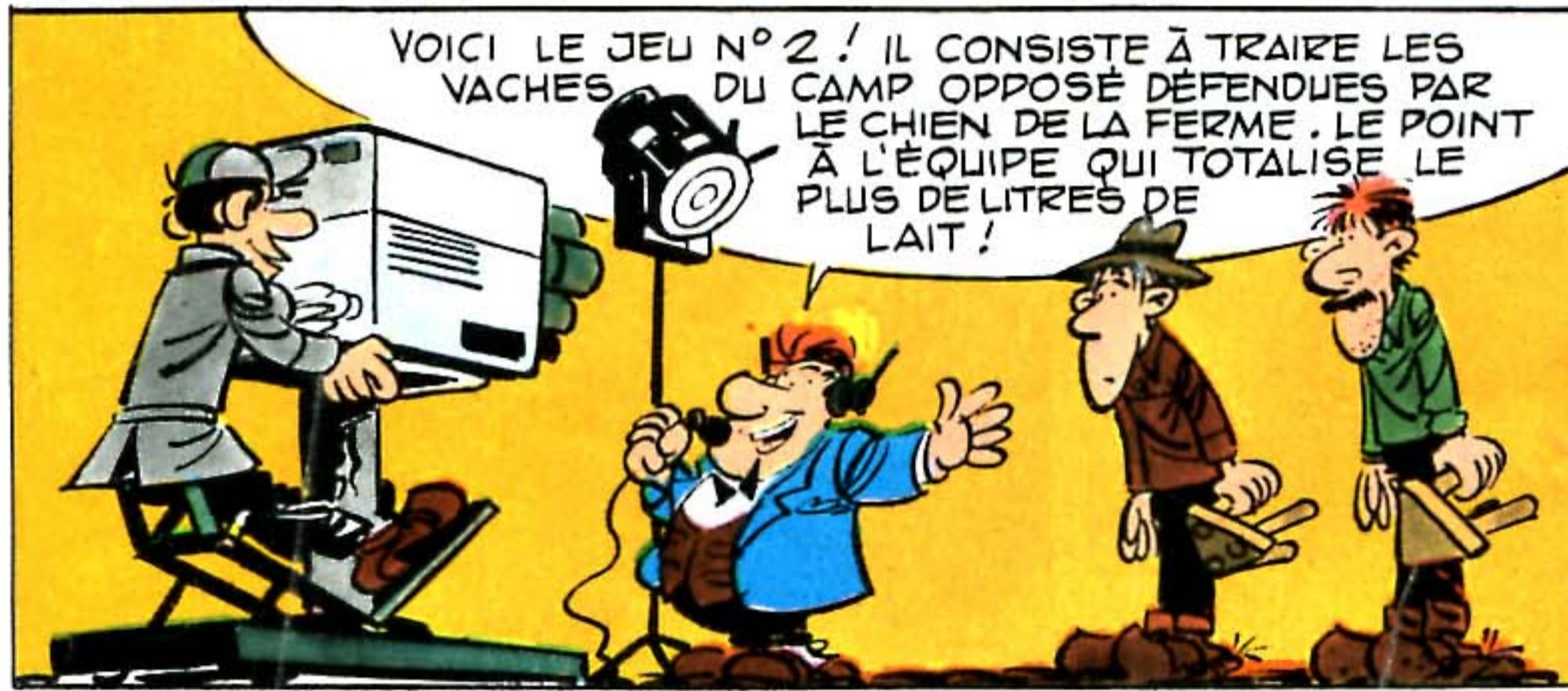
IL SEMBLERAIT QUE LE PREMIER JEU DONNE LIEU A UNE LÉGÈRE CONTESTATION. NOUS CROYONS DEVOIR L'ANNULER ...

... POUR PRÉSERVER LE BEL ESPRIT QUI A TOUJOURS RÉGNÉ DEPUIS LE DÉBUT DE CE JEU.



LES CHOSES SONT ENFIN RENTRÉES DANS L'ORDRE ...

VOICI LE JEU N° 2 ! IL CONSISTE À TRAIRE LES VACHES DU CAMP OPPOSÉ DÉFENDUES PAR LE CHIEN DE LA FERME. LE POINT À L'ÉQUIPE QUI TOTALISE LE PLUS DE LITRES DE LAIT !



POUR CORSER LA DIFFICULTÉ, LES CONCURRENTS PORTERONT DES GANTS DE BOXE POUR TRAIRE LES VACHES !

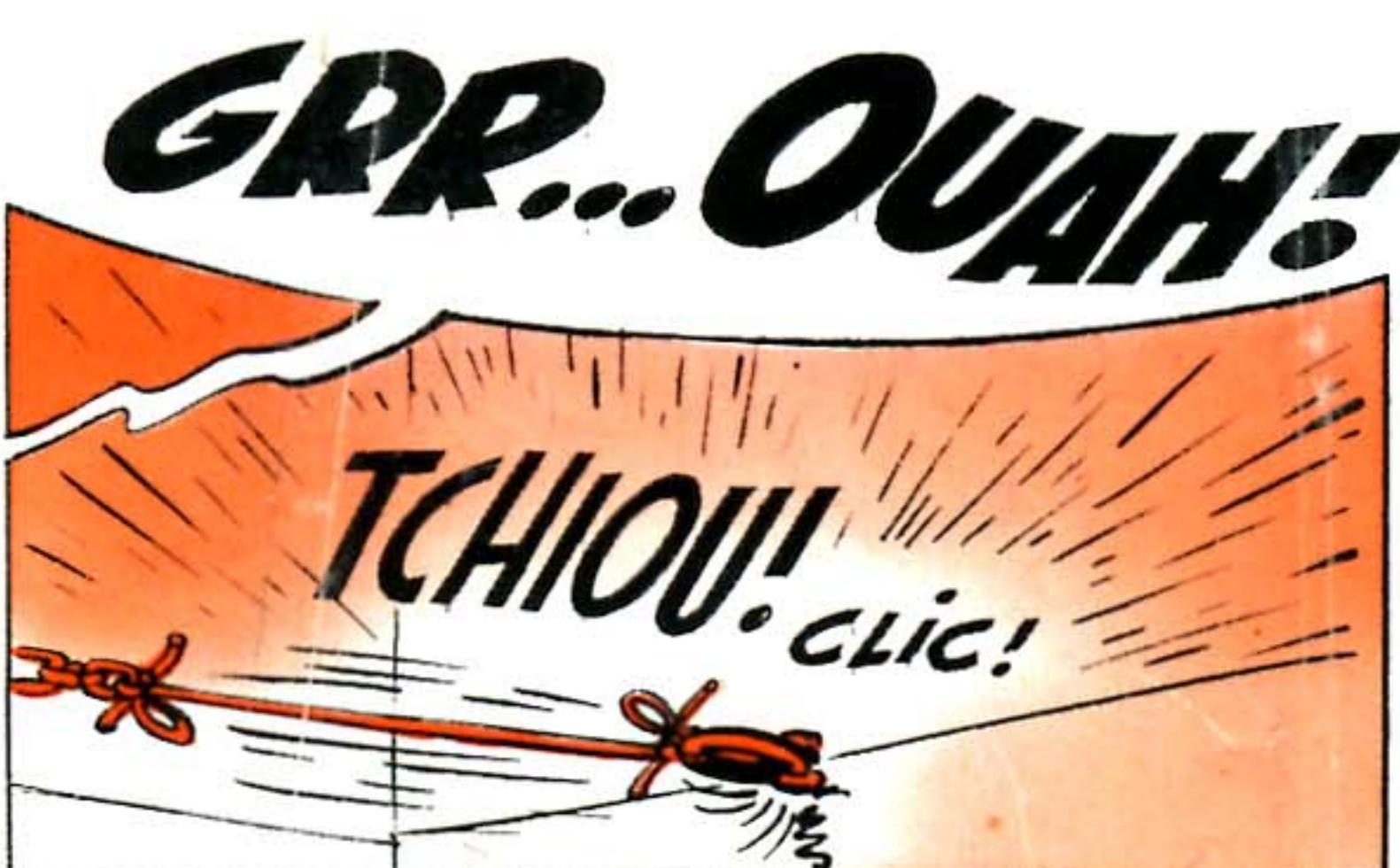
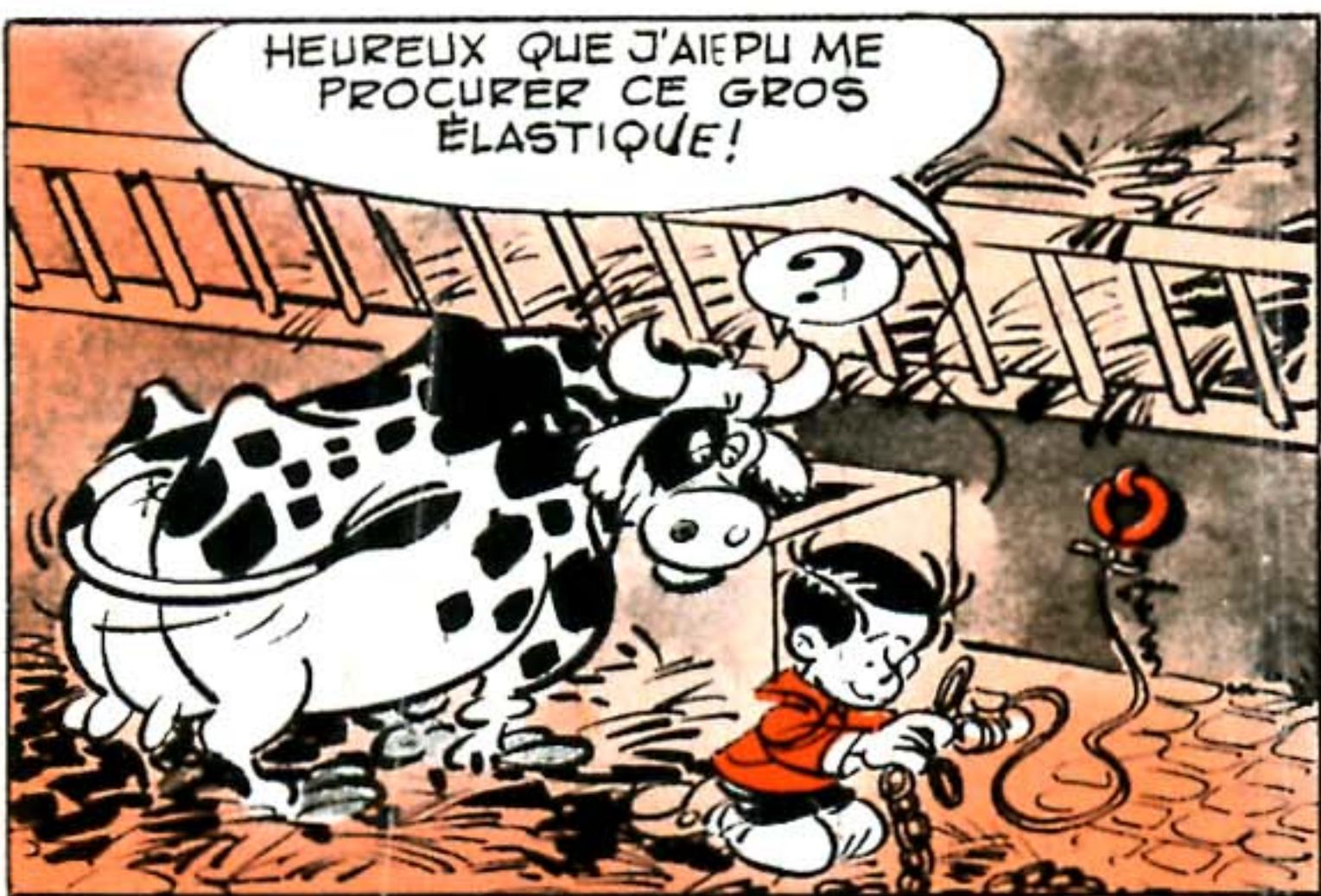


**GNAF..SGLIZ
GRR ...**

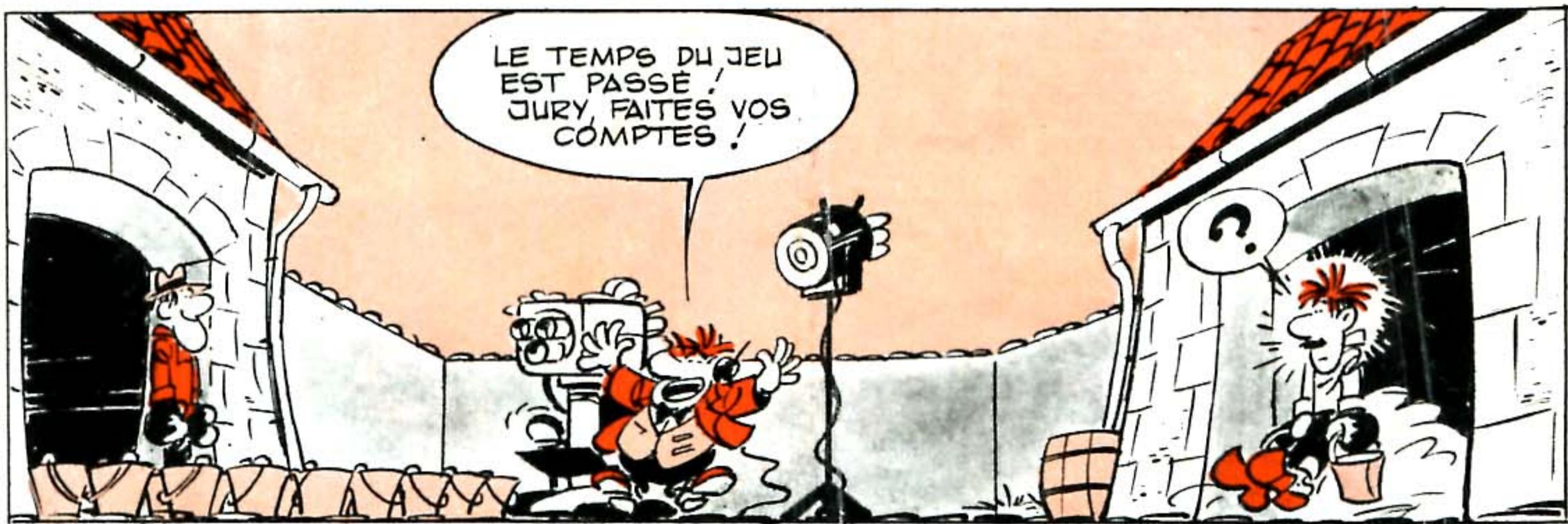


AMIS TÉLÉSPECTATEURS, NE CRAIGNEZ RIEN POUR NOS AMIS... LA LONGUEUR DES CHAÎNES A ÉTÉ SOIGNEUSEMENT CALCULÉE ; LES CHIENS NE PEUVENT ATTEINDRE LES CONCURRENTS.



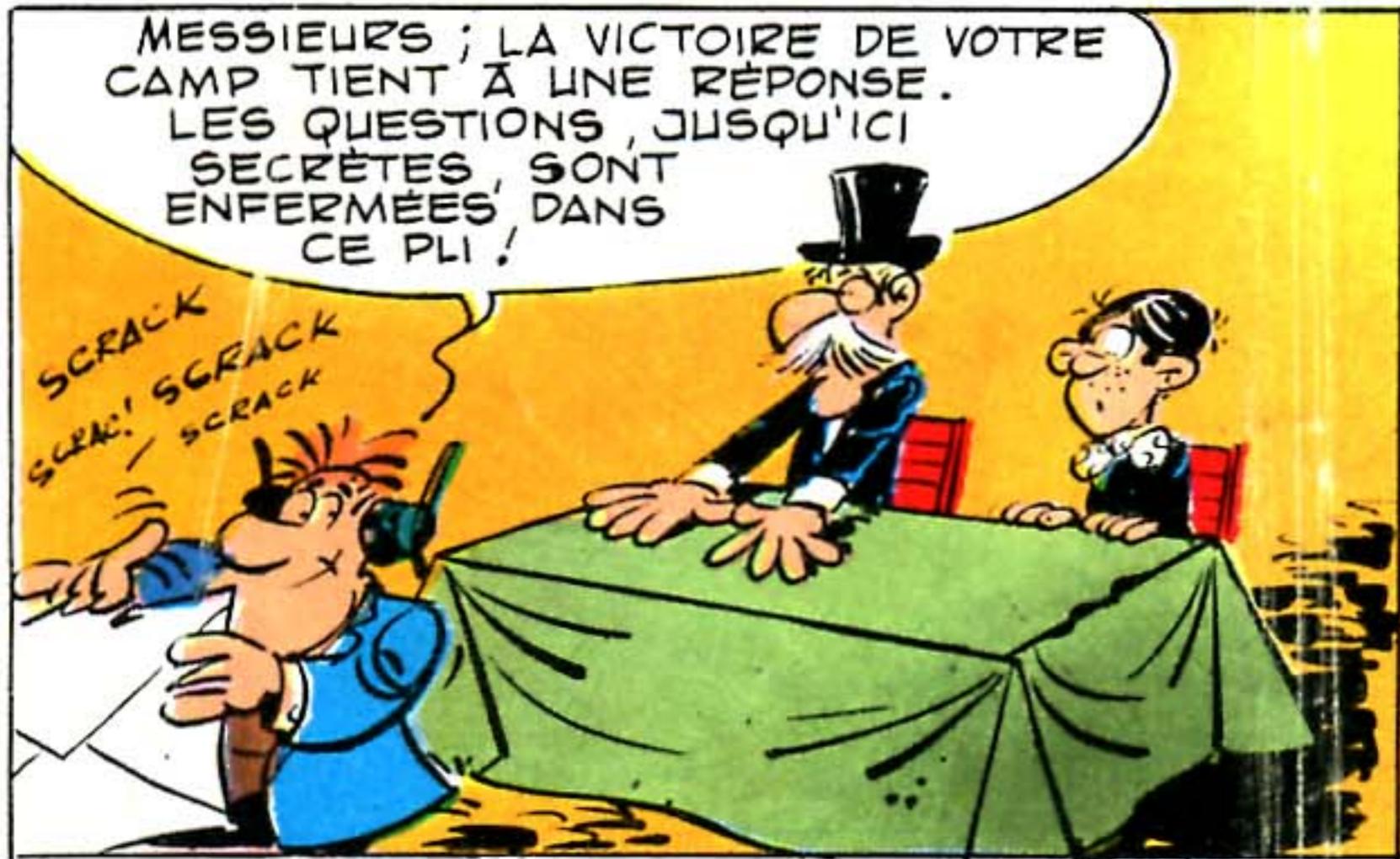
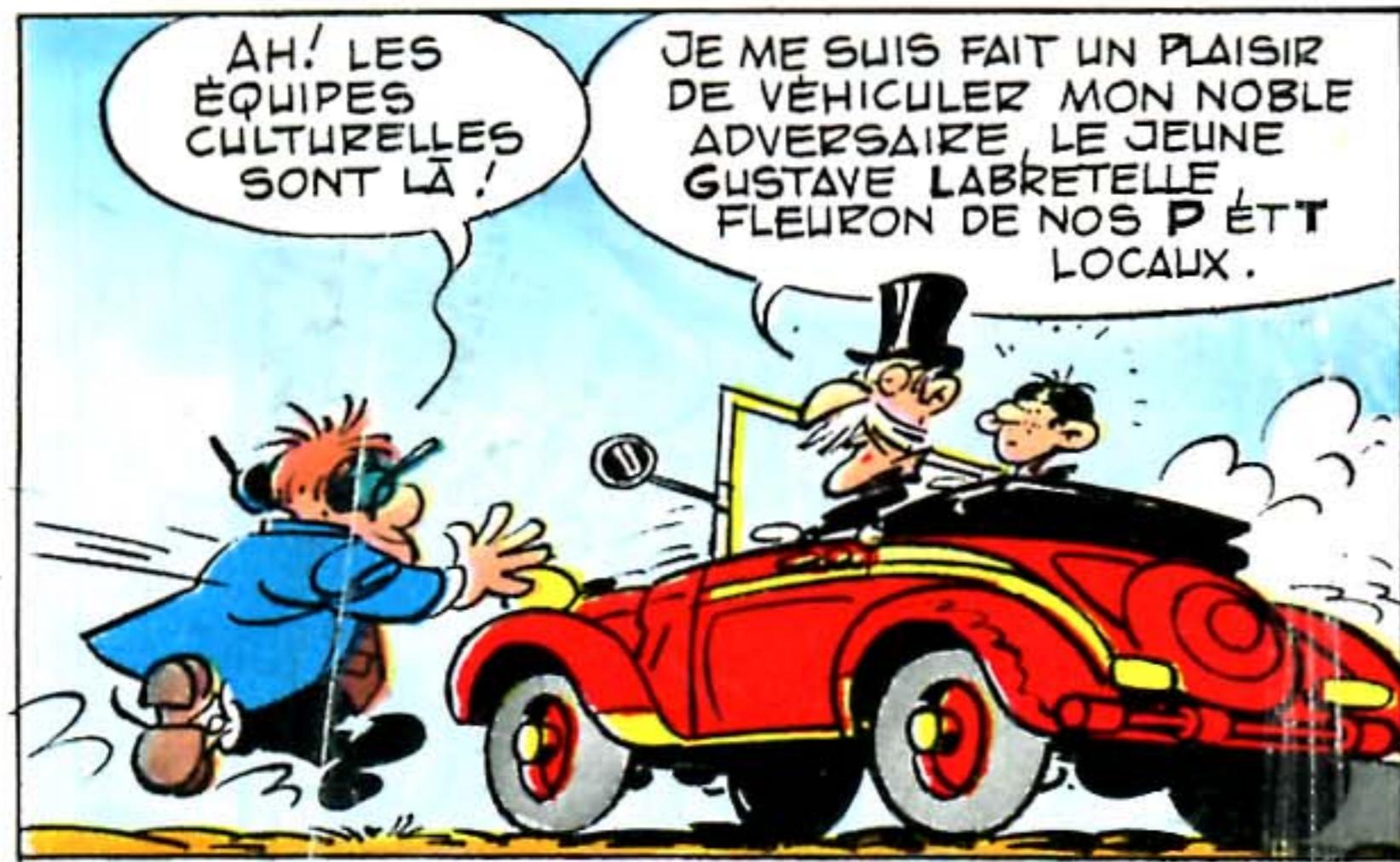
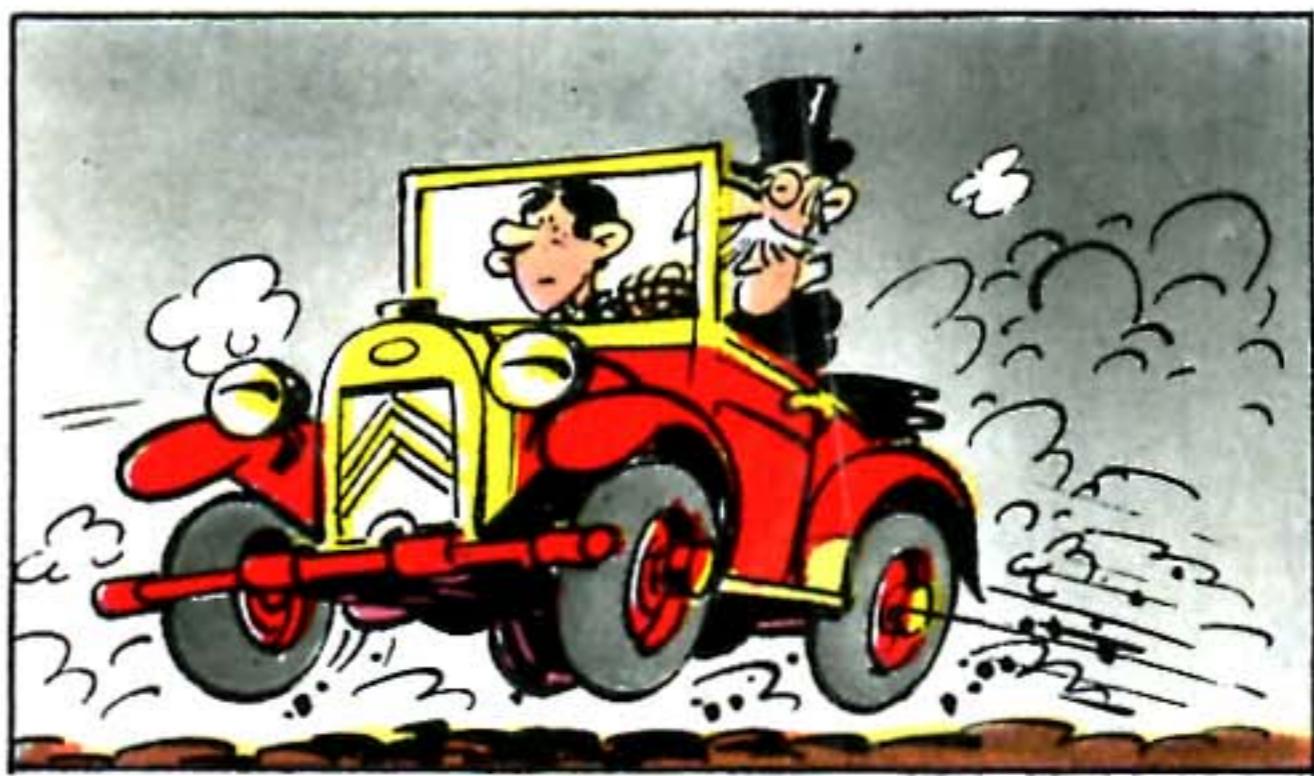


SI LES GENS DE CÉLERY-LES-ENCLUMES SONT ASTUCIEUX,
CEUX DE POUSSI-SUR-OISETTE SONT RUSES.



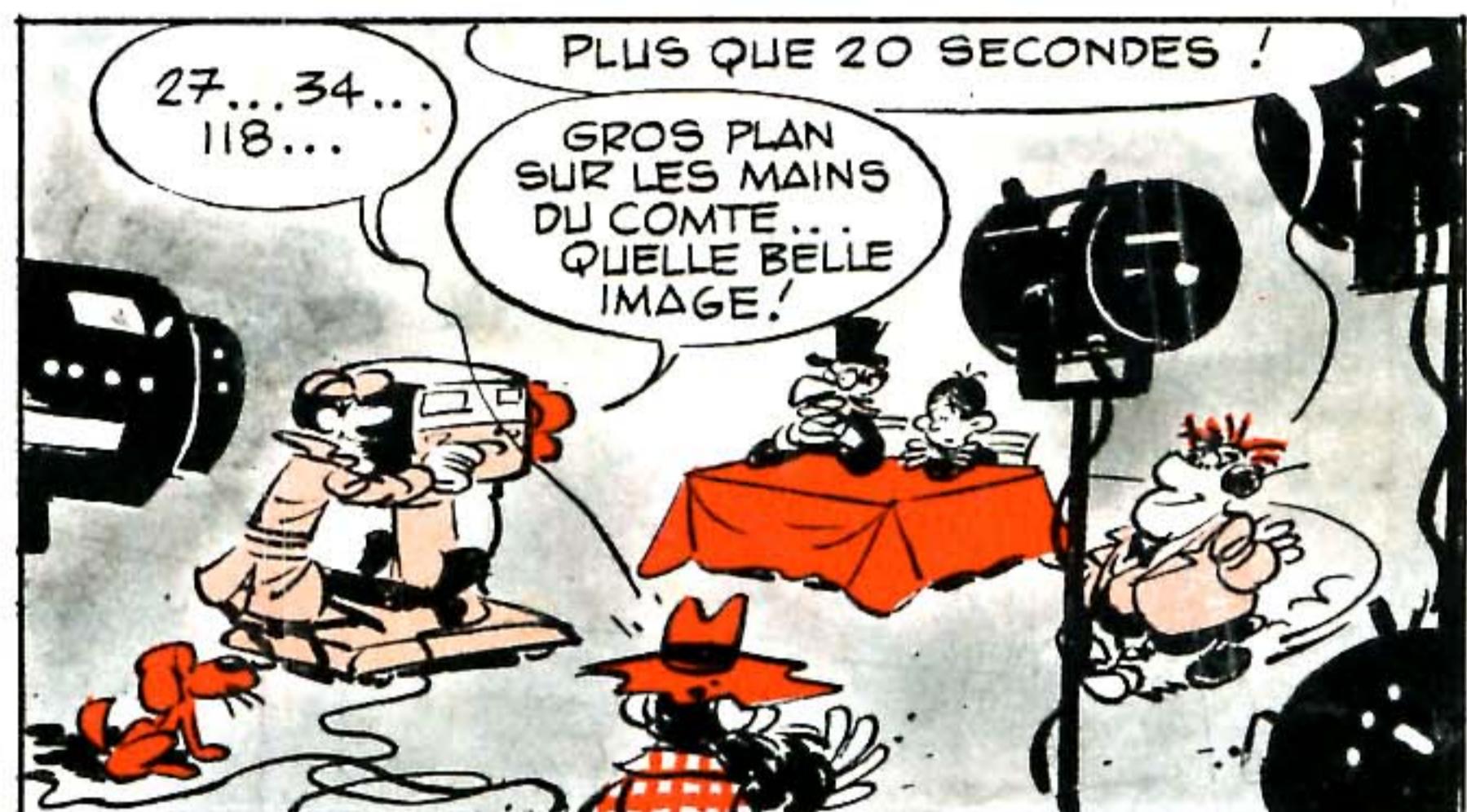


EN EFFET... LA QUATRE CYLINDRES EN DÉSORDRE DE M. LE COMTE ADHÉMAR DU PETIT-GOUSSET, PÉNÉTRAIT DANS L'ARÈNE...





DANS UN SILENCE CRISPÉ, LES DEUX INTELLECTUELS SE CONCENTRENT, MÈNINGES EN BATAILLE !



SIX HEURES PLUS TARD, À LA 3^{ème} CHAÎNE DE L'ORTF.



DEMANDE, TOI AUSSI, LA CARTE DE GAULE D'ASTERIX



skip t'offre une sensationnelle carte de la Gaule

Un personnage pré-découpé de la collection ASTERIX et ses Gaulois avec chaque paquet économique SKIP, poudre pour machine à laver.



4 personnages pré-découpés de la collection ASTERIX et ses Gaulois dans chaque boîte-provision SKIP.

en couleurs (60 x 80 cm), pour fixer les personnages de la collection ASTERIX et ses Gaulois.

Commande dès aujourd'hui la carte de Gaule d'ASTERIX avec ce bon de commande (à remplir et à découper) que tu enverras à SKIP-ASTERIX - B.P. N° 529 08 PARIS, en joignant 3 timbres à 0,30 F pour frais d'envoi et de secrétariat.

BON DE COMMANDE	
à retourner à SKIP-ASTERIX B.P.N° 529.08 PARIS en joignant 3 timbres à 0,30 F	
NOM	PRÉNOM
AGE	ADRESSE : Rue
Séine 55 B.P. 72 N°	VILLE
Dépt	

Savonneries LEVIER

KP 301 587 C